Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUPPLEMENT
Pour l'Exposition
Nous publierons à cette occasion un supplément spécial qui sera distribué sur le terrain.
Votre annonce aura une valeur toute particulière dans cette édition.
RESERVEZ VOTRE ESPACE IMMEDIATEMENT

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 7 Chicoutimi, JEUDI, 25 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

COLLISION ENTRE NAVIRES DE GUERRE: 120 VICTIMES

Un drame dans le port Japonais de Maizuru, est suivi d'un autre de quelques minutes, au même endroit.

UN DESTROYER EST COUPE EN DEUX

Le premier coule en 15 minutes; le second fait 27 victimes.

DEUXIEME DESASTRE

Londres, Ang., 25. — (Serv. Presse Canadienne). — On craint qu'il y ait eu 120 pertes de vie dans une collision de navires de guerre pendant une manoeuvre dans le port japonais de Maizuru, hier soir, dit une dépêche de l'agence Reuter de Tokio, Un destroyer a sombré et un autre a été endommagé.

La nouvelle reçue par le département de la marine à Tokio disait que le croiseur japonais Jintsu était venu en collision dans l'obscurité avec le destroyer Warabi. Le destroyer a coulé en moins de 15 minutes entrainant dans sa perte 90 hommes et officiers inférieurs, ainsi que 12 officiers. Il n'y a que 22 survivants sur tout l'équipage. La proue du Jintsu a été fortement endommagée et le croiseur Kongo dut le remorquer au port.

A peu près à la même heure, le croiseur Naka vint en collision avec le destroyer Ashi, coupant la poupe de celui-ci en deux. Ce dernier accident coûta la vie à 27 hommes. Le Naka n'était pas sérieusement endommagé et il put revenir au port après une réparation temporaire, mais le Ashi dut être remorqué par le croiseur Abukuma.

Maizuru est une station navale du centre du Japon, située sur la baie Wakasa dans la mer du Japon. Le Warabi, destroyer de deuxième classe, jaugeant 850 tonnes avait été construit suivant le programme naval de 1920 et avait été lancé en septembre 1921.

Le désastre d'hier soir est le second que subit la marine japonaise ce mois-ci. En effet, le premier août dernier, 38 hommes furent tués et 47 blessés quand une mine fit explosion sur le cargo de mines Tokiwa.

REDUCTIONS

Vienne 24 — Serv. Presse Canadienne — **La Banque Nationale a réduit hier son taux d'escompte à 6½ pour cent. Le 21 juillet dernier la Banque avait élevé son taux d'escompte de 5 à 7 pour cent. Cette hausse était due aux récents troubles politiques. Le ministre des finances, lui-même, fit entendre que telle en était la cause.**

ON A TOUJOURS ESPERANCE DE LES RETROUVER

Les recherches se font plus actives que jamais.

AUTRES MOYENS

San Francisco, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Ayant reçu l'ordre de continuer les recherches pour retrouver les six hommes et la jeune fille occupant les avions disparus dans la course Dole, entre la Porte d'Or et Honolulu, aussi longtemps que les officiers des navires croiront qu'il y ait une chance de succès, le vaisseau Amiral Omaha, de la division des destroyers de la marine américaine et six destroyers ont repris leurs courses sur le Pacifique avec une nouvelle ardeur.

Comme on le sait, les aviateurs disparus sont Mlle Mildred Doran, l'Institutrice de Michigan, John Auggy Peddlar et le Lieutenant Vilas R. Knope, tous du Miss Doran; Jack Frost et Gordon Scott du monoplane Golden Eagle; et le capitaine William Erwin et A.H. Eschwaldt, du Dallas Spirit. Un essai de radeaux de caoutchouc, semblables en tous points à ceux transportés par les aviateurs de la course Dole a renouvelé l'espoir des chercheurs de trouver les aviateurs perdus flottant sur l'océan.

Le résultat des épreuves indiqua en effet aux officiers des gardes-côtes que si les aviateurs avaient pu s'embarquer sains et saufs à bord de leur radeaux avec des vivres en quantité suffisante pour se soutenir, ils auraient pu flotter ainsi indéfiniment dans les conditions atmosphériques les plus mauvaises.

TRAGEDIE A ST-RAYMOND DE PORTNEUF

Québec, 25. — (De notre correspondant). — On nous apprend à Québec que le village de Saint-Raymond a été lundi soir, le théâtre d'une tragédie qui pourrait avoir des suites mortelles. Trois jeunes enfants qui étaient à manger des cerises dans un arbre ont été blessés par une arme à feu qu'un voisin aurait dirigée contre eux. Deux des enfants qui ont été blessés ont été transportés à la résidence de M. Beauchemin puis, sur l'ordre du Dr Moisan qui avait été appelé auprès d'eux, transportés à à l'Hôpital du Précieux-Sang à Québec. Là, l'on nous informe que l'état des petits blessés est assez grave. Les victimes de cette tragédie sont Emile Beaupré, âgé de 15 ans, fils de Honoré Beaupré, de Saint-Raymond, le plus grièvement blessé, Gaspard Lirette, âgé de 14 ans, qui porte plusieurs blessures par tout le corps. Plusieurs personnes ont été témoins de l'accident ou de l'attentat car l'on ignore présentement si c'est l'un ou l'autre. On s'attend à des développements.

UN ENFANT RETENU DANS UNE NICHE

Greensburg, Pen., 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Attaché à une pièce de bois pour l'empêcher de se sauver, un enfant de quatre ans, Charles Marchand a été relégué pendant deux semaines dans une niche à chien. Voilà ce qui a été révélé hier quand un agent enregistra une plainte contre M. et Mme Jacob Steinman, habitant près de Grapeville, comté de Westmorland, les accusant de cruauté et de mauvais traitements. L'agent trouva l'enfant souffrant de froid, et n'ayant pour tout compagnon que le chien, occupant la niche.

A l'enquête, on découvrit que Mme Tillie Lowell, mère de l'enfant habitait la maison de Steinman. Mme Lovell dit que son mari l'avait quittée six mois auparavant et qu'elle était revenue dans la famille Steinman dont elle était parente. Ils lui donnèrent l'hospitalité à elle et à son enfant de trois ans, Henry Lovell, dit-elle, mais ils refusèrent absolument de s'occuper du petit Garland, son fils issu d'un premier mariage.

UNE DETTE ENORME

Londres, 25. — Un document officiel dit que la dette nationale de la Grande-Bretagne, le 1er avril, était d'à peu près $37,000,000,000 (7,720,000,000 de livres sterling) soit une augmentation de 30,000,000 de livres sterling sur l'année précédente.

UNE EXPLOSION

Syracuse, N.Y., 25 — Serv. Presse Canadienne — **Une explosion d'origine mystérieuse a détruit hier les étages supérieurs de l'hôtel "Twice Told" à Mexico Point sur le lac Ontario. Les dommages sont, dit-on, estimés à $8,000.**

L'AGRICULTURE ET NOS FAMILLES CANADIENNES

M. P. de Vuyst donne une entrevue à notre correspondant.

ELOGES

QUEBEC, 25. — (De notre correspondant). — Notre correspondant a rencontré, hier M. P. de Vuyst, directeur général du Ministère de l'Agriculture en Belgique et délégué de l'Institut International d'Agriculture de Rome. M. de Vuyst arrivait du Congrès International de l'Embellissement de la vie rurale tenu à East Lansing, Mich., et avant son départ il a voulu visiter les fermes, les écoles d'agriculture et d'économie domestique de notre province. Il doit s'embarquer demain pour retourner en Belgique.

M. de Vuyst, qui est en relation avec le Canada depuis de nombreuses années, nous déclare qu'il défend une cause qui est chère aux Canadiens, celle de l'agriculture et de la famille. Il ajoute que sous le rapport des services officiels de l'agriculture, sous le rapport de l'enseignement agricole et de l'organisation des Cercles de Fermières le Canada est l'u-

(Suite à la 7ème page)

LES LAUREATS DU MERI AGRICOLE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Le concours du mérite agricole, commencé à la fin de juin dernier, vient de se terminer et les résultats complets, qui sont toujours attendus avec impatience, seront annoncés bientôt. L'honorable M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, a profité du ralliement agricole de Victoriaville, mardi dernier, pour proclamer quelques-uns des gagnants de ce concours.

La fête de Victoriaville, qui a vait réuni près de douze cents cultivateurs du comté D'Arthabaska, a eu lieu sur la ferme de M. Roméo Leblanc, qui est en même temps, la ferme de démonstration du comté. L'Hon. M. Caron a annoncé, au milieu des applaudissements de la foule, que M. Leblanc lui -même s'est classé premier dans le concours avec un total de 96 points. M. Philippe Coulombe, d'Arthabaska, le suit de près avec 94 points, tandis que M. Noël Provencher, de Plessisville, est l'un des gagnants de la médaille d'argent. Ces lauréats du mérite agricole ont été acclamés par l'assistance. La liste complète des gagnants sera connue incessamment.

La proclamation officielle des lauréats n'aura pas lieu durant la prochaine exposition provinciale, comme c'était l'habitude depuis quelques années. Elle donnera lieu à une cérémonie qui se déroulera à l'Hôtel-du-Gouvernement, à une date qui n'est pas encore choisie.

LE GOUVERNEMENT N'EST PAS FORT

Dublin, Irlande, 25. — (Serv. Presse Canadienne).—Les candidats du gouvernement tenaient la tête au moment où nous allons sous presse. La défaite du gouvernement dans les deux comtés où avaient lieu les élections partielles hier, signifierait que le gouvernement serait en minorité au Dail.

Le comptage du scrutin avance rapidement et on espère que le résultat sera connu avant ce soir.

ON LES VEUT INNOCENTS

UN MOUVEMENT

Boston, Mass., 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Les propriétaires d'une demi-douzaine de salles et d'un temple, le Tremont Temple, ont refusé l'accès de leurs salles au corps de Nicolas Sacco et Bertolomeo Vanzetti. A partir d'aujourd'hui, leurs restes reposeront dans une étroite chambre funéraire du nord de la ville. Même les chambres d'où a été conduite la lutte pour les sauver pendant sept années, leur ont été enlevé.

Les membres du comité de défense ont enlevé des murs de la chapelle ardente tout insigne religieux parce que ne correspondant pas aux théories des deux athés. Ils leur ont substitué des décorations florales. Les groupes des visiteurs se succèdent dans la chambre mais celle-ci doit être évacuée avant qu'un autre groupe puisse entrer dans l'appartement. Les corps y reposeront jusqu'à dimanche.

Dimanche après-midi, on les enlèvera de là et ils seront portés en procession dans le district italien, devant la prison d'Etat où plus de deux cents personnes se sont rendues à la police pour protester contre l'exécution. La procession ira jusqu'à l'endroit où la manifestation en leur faveur avait été réprimée par les autorités.

De là, les corps seront transportés à Forest Hills pour y être brûlés. Les cendres de Sacco seront remises à sa femme pour y être déposées en un endroit qu'elle n'a pas encore désigné. Mademoiselle Vanzetti portera l'urne contenant les cendres de son frère dans sa patrie, l'Italie.

Il y a eu semble-t-il, dimension

Il ya eu semble-t-il dissension entre le comité de défese de Sacco et Vanzetti et le comité national des citoyens amis des exécutés, au sujet de la conférence nationale qui doit avoir lieu à New-York, les 27 et 28 août pour tâcher de susciter un mouvement afin de faire reconnaitre l'innonccence des deux condamnés et pour s'occuper de leur faire élever un monument.

UNE TEMPETE A HALIFAX

Halifax, N.-E.— Une terrible tempête soudaine et d'une grande intensité a passé hier soir sur la Nouvelle-Ecosse et y a causé beaucoup de dommages, dont on ne peut exactement connaître l'étendue, car Halifax s'est trouvée complètement isolée du reste de la Nouvelle-Ecosse par suite de la rupture de toutes les communications.

Des centaines d'arbres et de poteaux ont été brisés dans la ville et les environs. Des goélettes et de petits bateaux ont été jetés sur le rivage. Les toits des édifices ont été emportés, des enseignes arrachées, et les vitrines brisées. Le vent soufflait à une vitesse de 48 milles à l'heure. et était accompagné d'une pluie torrentielle. Pendant toute la journée d'hier la pluie est tombée en torrents par intervalles mais ce ne fut que ce matin que le vent se mit de la partie Il s'éleva avec une force terrible, venant du sud-ouest, et pendant deux heures il sema la dévastation dans la ville et en dehors. Le vent s'apaisa un peu vers dix heures et se dirigea vers l'ouest.

UN CONVOI QUITTE LES RAILS

Londres, Ang., 25. — (Service Presse Canadienne). — Douze passagers s'en allant en vacance sur un convoi du Southern Railway, ont péri hier soir lorsque la locomotive et tous les wagons déraillèrent à 20 milles au sud-est de Londres. Vingt autres personnes ont été sérieusement blessées et un grand nombre ont reçu des blessures plus ou moins graves. On n'a pu encore expliquer la cause du désastre mais on croit que les grosses pluies récentes avaient endommagé la voie ferrée.

Alors qu'il filait à une grande vitesse, le convoi commença par être secoué rudement, puis il quitta les raile. La locomotive s'arrêta sur le terrassement et trois wagons furent sérieusement endommagés.

Londres, Angleterre, 25. — (Service Presse Canadienne).--Trois de ceux qui ont été blessés dans l'accident de chemin de fer hier soir sont morts, portant ainsi la liste des victimes à 15. L'accident eut lieu entre Dunton Green et Seven Oaks,Kent.. Le convoi était un spécial se dirigeant sur Deal.

UN GUET-APENS AU MEXIQUE, AU SUD D'ACAPONET

Washington, D. C., 25. —(Serv. Presse Canadienne). — Le Secrétariat d'Etat a reçu hier la nouvelle que des bandits mexicains avait attaqué un train mardi, à 15 kilomètres au sud d'Acaponet, Mexique, et que Mlle Florence Anderson, citoyenne américaine avait été sérieusement blessée. Un rapport de J. Windsor Ives, vice-consul à Mazatlan, annonçait que 15 personnes, toutes mexicaines à l'exception de Mlle Anderson, avaient été tuées ou blessées.

Plusieurs centaines d'hommes participèrent au guet-apens qui eut lieu à 4 heures A. M. D'après Myes, quarante coups de feu ont été tués.

LA CAMPAGNE SE CONTINUE

Mexico, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — La campagne militaire se continue contre les opérations des groupes de rebelles dans la province de Vera Cruz, rapporte une dépêche spéciale de la ville de Vera Cruz.

UN NAUFRAGE FAIT 16 MORTS EN ANGLETERRE

Londres, Angleterre, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Une dépêche de l'agence Reuter de Helsingfors, Finlande, rapportait hier que le vapeur suédois Frifggve, attendu depuis longtemps à Leningrad aurait, à ce qu'on croit, frappé une mine dans le Golfe de Finlande et aurait sombré avec seize personnes comprenant l'officier du département du commerce des Soviets ainsi que son épouse.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Montréal, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Ernest J. Gordon, 42 ans, St-Hermas, P. Q., est mort hier à l'hôpital Royal Victoria, d'une fracture du crâne, qu'il s'infligea récemment quand son camion frappa une automobile à l'intersection des deux routess près de Lachute à 40 milles à l'ouest de Montréal. Son jeune fils Ross Gordon fut aussi blessé et on conserve peu d'espoir de le sauver.

EXECUTES

Londres, 25 — Serv. Presse Canadienne. — **Une dépêche de l'agence Reuter de Riga dit que deux officiers de douane accusés d'avoir fait de fausses déclarations au sujet d'articles d'importations, ont été exécutés à Minsk hier, les autorités soviétiques ayant rejeté l'appel.**

IL VIENT SE REPOSER DANS NOTRE REGION

Tous les ans, M. Ziegfeld passe ses vacances dans la Province de Québec.

AU LAC EDOUARD

Montréal, 25. — (Spécial au "Progrès"). — Pour se reposer des artistes blondes et brunes qu'il dirige M. Flo Fliegfeld, directeur des fameuses "Ziegfeld Follies", de New-York, ne trouve rien de mieux, chaque année, qu'un séjour prolongé dans les bois du nord de la province de Québec. Là, dans le magnifique décor de la nature québecoise il oublie pendant quelques semaines ses luxeux décors de toile que peignent les artistes à ses gages.

Pour la quinzième fois, M. Ziegfeld vient de prendre la route du Lac Edouard, P. Q., où il s'est fait construire un camp. Arrivé de New-York à Montréal, hier matin, il en est reparti quelques heures après à destination de Québec et des bois du Nord. Son wagon particulier était attaché au train régulier du Canadien National, sur le réseau duquel il voyage au Canada.

M. Ziegfeld passera un mois à son camp du Lac Edouard, où il fera la pêche à la truite et un peu plus tard, la chasse à l'orignal.

Il a abattu l'un de ces animaux tous les ans depuis qu'il vient dans Québec et il compte cette année rapporter un panache encore plus beau que les précédents.

Durant son court séjour à Montréal, M. Ziegfeld s'est promené dans les magasins vêtu d'un long paletot brun pâle. Il était acompagné de Mme Ziegfeld, mieux connue sous le nom de "Ethel Billie" Burke, une artiste de réputation mondiale

Pendant que ses parents faisaient des courses en ville, la jeune Patricia Ziegfeld, âgée de 11 ans, promenait dans la gare Bonaventure deux magnifiques épagneuls que son père amène à la chasse.

Avant de quitter la gare Bonaventure, M. Ziegfeld s'est dit heureux de revoir le Canada et anxieux de se reposer après avoir fini de monter deux pièces nouvelles pour son théâtre du Broadway.

LE PIQUE-NIQUE ANNUEL DU C. N. R.

Montréal, 25. — (Spécial au Progrès). —La journée sportive annuelle du Club récréatif du Chemin de Fer National du Canada, a été fixée au samedi 27 août. Environ 10,000 employés du réseau National se rendront sur le terrain du club, à Lachine, ce jour-là, pour assister aux divers championnats sportifs et prendre part aux multiples amusements qui ont été organisés.

Dans la matinée, seront courues les courses pour enfants, et dans l'après-midi, celle des adultes. De beaux prix seront offerts pour chaque course, plusieurs coupes étant données par de hauts fonctionnaires du réseau.

La distribution des prix sera faite par Sir Henry et Lady Thornton, et sera suivie d'une danse sur une plateforme spéciale, érigée sur le terrain du club.

Des trains spéciaux partiront de la gare Bonaventure samedi matin, à destination de Lachine, où se trouvent les terrains du club.

LA GRANDE-BRETAGNE ET LE JAPON S'ENTENDRAIENT

Sur le problème de la suprématie navale dans l'avenir. — L'accord est discuté à huis clos.

L'ALLIANCE DE 1911

Le rôle des officiers du gouvernement américain.

UN PROBLEME

Washington, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Le Washington Post disait aujourd'hui qu'un renseignement de source authentique était parvenu au Secrétaire d'Etat, au sujet d'un accord secret passé entre la Grande-Bretagne et le Japon, sur le problème de la suprématie navale dans l'avenir. Comme on le sait, les Etats-Unis ne pouvaient accepter le programme soumis par la Grande-Bretagne.

Les clauses de l'accord n'ont pas encore été divulgée, ajoute le journal, en déclarant qu'il est douteux que le contenu du document soit profitable pour les Etats-Unis. L'accord en question est discuté actuellement à huis clos par les officiers du gouvernement américaine chargés de peser les conséquences que peut avoir un tel traité entre les deux puissances anglaisee et japonaise. Apparemment, toujours d'après le Washington les conférences entre les représentants du Japon et ceux de la Grande-Bretagne ont eu pour objet la reprise de l'alliance anglo-Japonaise de 1911. Cette alliance prit fin, on se le rappelle à la conférence de Washington de 1921-1922, alors qu'un pacte avait été signé entre les quatre puissances de la Grande-Bretagne, le Japon, la France et les Etats-Unis, au sujet des possessions insulaires et des Dominions dans l'Océan Pacifique. Cet accord avait été promulgué par la délégation américaine ayant à sa tête Charles E. Hughes, ancien secrétaire d'état.

DES CHIRURGIENS ANGLAIS VISITENT LE CANADA

Montréal, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Un groupe de 23 chirurgiens, dont une femme, le docteur Winifred Ross, de la "Royal Society of Medecine", sont attendus à Québec dimanche, à bord de l'"Ausonia" de la ligne Cunard. De la vieille capitale, ils se rendront à Montréal par le Canadien National dont les représentants ont préparé tout un itinéraire au Canada et aux Etats-Unis.

De Montréal, les distingués visiteurs se rendront à Toronto, aux chutes Niagara, Chicago, Rochester, Détroit, Cleveland, Baltimore, Philadelphie, Boston et New-York, d'où ils s'embarqueront pour retourner en Angleterre.

Dans chaque ville, les chirurgiens anglais visiteront les hôpitaux et les cliniques. A leur tête, est M. le docteur C.-B. Heald.

UN AUTRE SEISME A TSINAN, JAPON

Tokio, Japon, 25. — (Serv. Presse Canadienne). —Il y a eu un tremblement de terre à Tsinan, dans la province de Shantung. Dix personnes ont perdu la vie et plus de cent ont été blessées, rapporte un mesage envoyé à la Nichi Shimbun. Deux cents maisons environ auraient été détruites.

La ville de Tsinan qui compte une population d'environ 20,000 habitants est la capitale de la province de Stantung.C'est le terminus du chemin de fer de Shantung et c'est une importante station sur la ligne de Tsian-Esin à Poukéou.

EVEQUE DECEDE

Tolède, Espagne, 25 — Serv. Presse Canandienne — **Le Cardinal Reig Casanova, archevêque de Tolède et primat de l'Eglise d'Espagne est mort à deux heures ce matin, après une longue maladie. Le Cardinal était à Valence en 1859. Il avait été créé cardinal en décembre 1922.**

L'ARTISTE RUSSE EST AUX PRISES AVEC SON PAYS

Feodore Chaliapin perdrait son titre d'artiste national.

UNE RIPOSTE

Moscou, Russie, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Feodore Chaliapin, le grand chanteur d'opéra, se serait vu enlever son titre d'artiste national de la République, par le conseil des commissaires du peuple. Déjà plusieurs rapports avaient fait prévoir que les autorités soviétiques prendraient cette mesure parce que Chaplin aurait manifesté ses sympathies à l'égard des émigrés russes.

L'organe demi-officiel russe, l'Agence des nouvelles Tass, avait nié que la célèbre basse avait perdu ce titre de "ARTISTE DU PEUPLE". Mais une message postérieur à cette dernière nouvelle affirmait que le commissariat des terres avait demandé au comité exécutif russe de canceller le décret antérieur rendant à Chaplin ses terres situées dans la province Yaroslavsh.

Interrogé à Londres, l'artiste aurait répondu: "Ce n'est pas sérieux, car j'ai toujours été fier de mon titre. Issu du peuple, je chante pour le peuple. Je n'ai jamais eu de querelle avec le gouvernement soit blanc ou rouge, Czariste ou Républicain, peu m'importe. Je ne m'occupe pas de politique. Je chante pour le public et je ne demande pas si mes auditeurs sont blancs, bruns ou jaunes."

Ce titre lui avait été conféré dès les premiers jours de la révolution Bolchévique.

LA CHAISE ELECTRIQUE

Voici l'instrument avec lequel on a exécuté mardi matin, à Boston, les deux criminels Sacco et Vanzetti, dont le procès a provoqué des commotions et des interventions violentes dans les milieux anarchistes.

Aux Etats-Unis, on ne pend pas les criminels, mais on les électrocute au moyen de cette chaise électrique.

Profitez-vous DU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "PROGRES"

Pourquoi envoyer vos commandes a l'étranger?

TOUJOURS EN MAINS :
Articles de classes et de bureaux.
Librairie et Papeterie.
Livres d'étude et romans.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

M. Oreus Lavoie, de Baie St-Paul, ainsi que Mlle Thérèse Côté, de cette ville, sont en promenade à Jonquière, chez M. David Girard.

M. Almas Simard, de St-Henri de Taillon, est en promenade en notre ville, l'hôte de M. Alfred Pagé et de ses amis.

Mardi soir, à 7 heures P. M., en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, fut bénit le mariage de M. Léonidas Harvey, fils de Mme Vve Jos. Harvey, avec Mlle Emilie Gaudreault, fille de M. Joseph Gaudreault, tous deux de Chicoutimi-ouest. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lamontagne, de "l'Action Catholique", de Québec. M. Joseph Gaudreault servait de témoin à sa fille et M. Trefflé Harvey, à son neveu.

La mariée portait une robe en georgette de rose très pâle, manteau de couleur bois de rose, chapeau français de même teinte et renard. Son bouquet était fait de fleurs variées.

Après la cérémonie, les époux se rendirent à la résidence du père de la mariée où un succulent goûter leur fut servi. Parmi les assistants, on remarquait: M. et Mme Joseph Gaudreault, Mme Joseph Harvey, M. Trefflé Harvey, M. et Mme Victor Gaudreault, Mme Joseph Langlois, M. et Mme Alfred Larouche, Mlles Marie-Ange Gaudreault, Marie Harvey, Rosalie Gilbert, Loriane Gaudreault, Cécile Tremblay, Germaine Lavoie, MM. Georges-Henri Gaudreault, Jean-Joseph Gaudreault, Elie Harvey, Patrick Martin, Ulderic Langlois, Philippe Harvey, N. P., Ludger Harvey, Philippe Harvey, M. et Mme Alexandre Tremblay, M. et Mme J. Harvey, M. Aimé Villeneuve, M. et Mme Johnny Martel, M. et Mme Ovila Gaudreault; M. et Mme Arthur Blackburn, M. et Mme Georges Langlois, Mme Johnny Girard, Mme Wilbrod Bergeron, M. et Mme Donat Gaudreault.

Les époux sont ensuite partis par le vapeur "Richelieu" pour un voyage à Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. A. Turgeon, Québec; N. Pelletier, Québec; W. Bissonnette, Québec; J. Gignac, Québec; S. Boily, A.-E. Livington, Québec; N. Turgeon, Lauzon; J.-A. Dallaire, Québec; J. Perreault, St-Alban.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. J.-A. Hébert, Beauce; Robert Duguay, Montréal; Joseph Marcotte, Chambord Jct.; R.-A. Giguère, Québec; A. Desjardins, Montréal; J.-E. Martel; R. Fauteux, Montréal; J.-A. Perron, Montréal; J.-W. Willwood, Ottawa; G. Saunders, Montréal; J.-A. Latulippe, Montréal; R. Patry, Québec; L.-P. Paiement, Métabetchouan; James Allen, New-York; Cathelina A. Cooper, Syracuse, N.-Y.; Mrs Shannon, Washington and J.-J.-H. Shannon, Washington, J.-A. Dallaire, Québec; J.-S. Roger, Québec; J.-E. Cann, Québec; L.-A. Trudelle, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Bellevue: MM. J.-A. Lefebvre, Chicoutimi; M. J.-E. Meloche.

M. Arthur Bouchard, de Montréal, est de passage en notre ville, l'hôte de sa soeur, Mme Joseph Boulianne, de Chicoutimi. Il restera ici une quinzaine de jours. Il est accompagné de sa nièce, Mlle Annabelle Tremblay.

— —

Hier soir, à la résidence de M. Johnny Harvey, du rang St-Paul, un groupe de parents et amis se réunissaient pour fêter le 21ième anniversaire de naissance de M. Jean-David Blackburn. Parmi les invités, on remarquait: M. Jean David Blackburn, Mme Johnny Blackburn, MM. et Mmes Napoléon Bédard, Ludger Blackburn, Stanley Harvey, Gustave Guimond, Harrey Simard, Joseph Côté; MM. Dominique Harvey, Louis-Philippe et Léonce Côté, Jean-Charles Côté, Joseph Savard, Adélard Côté, Ernest Brisson, Bruno Demers, Michel Pineau, Léon Lechasseur, Jean-Joseph Blackburn, Henri Gaudreault, Jean-Marie Bédard, Joseph Poitras, Roméo Simard, Victorien Gauthier, Mlles Eugénie Côté, Gertrude Côté, Emilia Harvey, Elise Fortin, Mariette Savard et une foule d'autres dont les noms nous échappent. Il y eut chant, musique et déclamations. Tous se séparèrent enchantés, et gardant un bon souvenir de cette joyeuse soirée.

Lundi dernier, Mlles Mercedès, Anita et Thérèse Otis recevaient quelques amis à la demeure de leurs parents en l'honneur de Mlle Anita Lapierre, de Montréal.

Parmi les invités on remarquait: Mlles Anita Lapierre, Germaine et Marguerite Néron, Maria et Jeanne Beaulieu, M.-A. Ouellette, Juliana Tremblay, Mercedes, Anita et Thérèse Otis; MM. Ernest Poupord, Philippe Léveillée, Henry Castagner, Adjutor Gilbert, Rosario Binette, A. Godin, A. Paradis, C.-Ovide Guay, J.-J. Fortin, M. et Mme Jules Joyal et M. et Mme Elzéar Otis.

Un goûter des mieux apprêtés fut servi par Mesdemoiselles Otis. La soirée fut un régal de chant et de musique très choisis.

Tous se retirèrent très enchantés et apprécièrent hautement leurs hôtesses par l'entrain et la franche gaîté qui y régna durant toute la soirée.

ST-OCTAVE DE METIS

St-Octave de Métis, 24. — (De notre correspondant). —

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Antoinette Sheehy No 162 Boulevard Rivière du Moulin, diplômée du "Dominion College of Music", commencera à donner des leçons de piano en septembre prochain, à domicile si désiré.

ELEVES DEMANDES

Mlle Imelda Côté, institutrice, annonce qu'elle prendrait quelques élèves pour classe privée. Pour informations, s'adresser au No. 18, St-Vincent, Chicoutimi-Ouest.

AVIS

Monsieur Edouard Simard, boulanger, de la Rivière-du-Moulin, tient à avertir le public en général qu'il ne se tiendra pas responsable d'aucun compte contracté par son fils Etienne, dit "Petit Pit".

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

NEW ★ STAR 205, RUE RACINE — En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304
CAFE LE GLOBE 343, RUE RACINE — A la nouvelle ARENA. TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.
SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.)

PROGRAMME DU 25 AOUT

WTAM CLEVELAND 399.8
5.15 — Orchestre de l'hôtel Cleveland.
6.01 — Concert sacré et sermons.
7.01 — Programme Sar-A-Lee.
7.30 — Programme La France, venant du studio de New-York.
8.00 — Programme de studio.
10.00 — Joe Cantor et son orchestre du restaurant Far East.

KOA DENVER 325.9
Nuit silencieuse.

WGR BUFFALO 303
5.30 — Earl Carpenter et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Programme de WEAF, New-York.

CFCA TORONTO 357
7.00 — Programme musical sous la direction de Clement Hambourg.
10.15 — Récital d'orgue.

KDKA PITTSBURG 309
5.00 — Musique en dînant du Country Club.
7.00 — Heure Radiotrons, irradiée par WJZ, New-York.
8.00 — Quatuor mâle des Elks, New-York, WJZ.

KYW CHICAGO 365.6
6.32 Musique en dînant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme musical du studio de KYW.
8.30 — Concert philarmonique de New-York.
9.30 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — Congress Carnival.

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1
5.03 Récital d'orgue.
6.15 — Ensemble de l'hôtel Statler.
6.34 — Bert Lowe et son ensemble de l'hôtel Statler.
7.00 — Heure Radiotrons, New-York.
8.00 — Quatuor mâles des Elks, New-York.
8.20 — Concert de l'orchestre philarmonique de New-York.

CKAC MONTREAL 411
6.15 — Musique en dînant de l'hôtel Windsor..
7.30 — Présentation théâtrale du studio d'artistes appartenant au cercle Académique Lafontaine Enr.,..
9.00 — Musique de dans de l'hôtel Windsor.

WAAM NEWARK 348.6
5.30 — Frank Dayley et son orchestre Meadowbrook.

WGY SCHENECTADY 379.5
5.30 — Orchestre de Powell Inn.
6.45 — Programme de studio: Violoncelle.
7.00 — Opérette, programme irradié par New-York
8.00 — Musique de danse venant de New-York.
9.00 — Programme musical de studio: chant et piano.
10.00 — Programme de danse venant de New-York.

WGN CHICAGO 306
6.35 — Ensemble de concert Drake.
10.20 — Chant.

WLIB CHICAGO 306
7.00 — Musique en dînant par l'ensemble de concert Drake.
11.00 — Récital d'orgue.

WSB ATLANTA 475.9
9.00 — Orchestre Pomar. . . . . .
9.30 et 11.45 — Concerts. . . . . .

WMAQ, WQJ CHICAGO 447.5
7.00 — Orchestre. . . . . .
7.30 — Chant.
7.45 — Piano.
8.01 — Orchestre de Jack Chapman.
8.20 — Chant.
8.40 — Piano.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6
6.55 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WJZ NEW-YORK 454.2
6.15 — Orchestre de concert de l'hôtel Pennsylvania.
7.00 — Heure Radiotrons : WBZ WBZA KDKA WEBH.
7.00 — Quatuor mâle des Elks.
8.30 — Concert philarmonique. WBZ WBZA KDKA KYW WJR WOC WBA LWHAM WTMJ.
9.30 — Orchestre de danse de l'hôtel Manager.

WEAF NEW-YORK 491.5
5.00 — Musique en dînant de l'hôtle Waldorf-Astoria.
7.00 — Concert d'opérette "National". WEEI WJAR WGR WFI WRC WWJ WSAI.
8.00 — Musique de danse : WEAF WEEI WJAR WTAG WGR WFI. WRC WCSH WCAE WWJ WGN WGY WDAF.
9.40 — Orchestre de danse : WFI WRC WWJ WGY WSAI.
10.30 — Kack Albin et son orchestre de danse.

PROGRAMME DU 26 AOUT 1927

WJZ NEW-YOKR 454.2
6.00 — Musique de danse.
7.00 — "Yesterthots" : WBZ WBZA KDKA KYW.
9.00 — Les Morley Singers.
9.30 — Orchestre de danse du toit de l'hôtel Pennsylvania. WRC.

WEAF NEW-YORK 491.5
5.00 — Musique en dînant de l'hôtel Waldorf-Astoria. WEEI WRC WCAE.
6.30 — Trio de chant.
6.45 — Récital de piano.
8.00 — Miniatures musicales : WEEI WJAR WLIT WRC WCAE WTAM WWJ WSAI KSD WOC WGY WMAQ WDAF.
8.30 — Orchestre "La France" : WGR WLIT WCAE WTAM WWJ KSD WOC WDAF WMAQ.
9.00 — Trio à cordes et chant: WWJ.
9.30 — Musique de danse: WGY WWJ.
10.30 — Frank Farrell et son orchestre de Greenwich Village Inn : WRC.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6
7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WMAQ et WQJ CHICAGO 447.5
6.15 — Musique de danse.
7.00 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — Jan Chico, Violoniste.
9.00 — Duo Nelson-Parish.
9.45 — Orchestre de danse de Jack Chapman à WQJ.
12.00 — Programme populaire.

WLIB CHICAGO 306
7.00 — Programme musical.

WGY SCHENECTADY 379.5
6.20 — Programme musical de studio.
6.30 — Programme musical du théâtre Eastman.
7.00 — Programme musical de New-York.
8.00 — Programme musical de studio, quatuor mixte.
9.30 — Programme de danse de New-York.

KDKA PITTSBURG 309
5.00 — Musique en dînant par un sextette à cordes.
7.00 — Programme de WJZ, New-York.
10.30 — Programme de danse au poste de Pittsburg.

WGR BUFFALO 303
7.00 — Programme de WEAF, New-York.
10.05 — Programme de danse par Earl Carpenter et son orchestre de l'hôtel Statler.

KOA DENVER 325.9
9.00 — Concert en plein air par la fanfare municipale de Denver.

KYW CHICAGO 365.6
6.32 — Musique en dînant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WJZ, New-York.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — "Congress Carnival".

WBZ — NLLE-ANGLETERRE 333.1
5.15 — Vincent Broglio et son orchestre "solo".
6.03 — Programme de piano: Springfield.
6.30 — Programme musical de Springfield.
7.30 — Les Royal Stenographers, New-York.
8.00 — Heure de la batterie Philco, New-York.
9.00 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.

CFCF MONTREAL 411
6.30 — Rex Battle et son orchestre de l'hôtel Montroyal.
8.00 — Heure de la "Dominion Battery (Reliable).
9.30 — Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Montroyal.

WGN CHICAGO 306
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.00 — Récital de chant.
8.30 — Programme de musique.
9.15 — Ensemble du studio WGN.
9.30 — Chant.
10.20 — Chant.

WTAM CLEVELAND 399.8
5.00 — Orchestre.
7.01 — Programme Sar-A-Lee.
7.30 — Programme La France venant du studio de New-York.
8.00 — Programme de studio.
10.00 — Joe Cantor et son orchestre du restaurant Far East.

DIVERS

M. et Mme J.-A. Frève, de Rivière-du-Loup, étaient en visite dimanche chez M. Nathanael Landry.

Mme Rosaire Bellavance d'Amqui, visitait jeudi son frère M. Jos. Dionne.

MM. Emile Fournier et Wilfrid Lebeau de Padoue étaient en voyage d'affaires à St-Octave, lundi.

M. Eugène Bernier est de retour de St-Damase où il a visité son oncle M. P. Sinclair.

M. J.-A. Gagné de Ste-Anne-des-Monts était de passage à St-Octave au commencement de la semaine.

M. J.-E. Bernier, de Méchins, était en visite chez M. John Doiron récemment.

M. Alban Vigneault est de retour de l'île d'Anticosti.

M. et Mme Frs. Duquette, St-Simon étaient de passage à St-Octave lundi.

M. C.- H. Villeneuve de Causapscal était en voyage d'affaires à St-Octave au commencement du mois.

M. et Mme Jos. Roy de Lévis étaient en promenade chez M. Ths Pelletier la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Bouchard sont de retour du Lac-au-Saumon.

M. et Mme Antonio Vignola sont de re tour d'une promenade à St-Damase.

M. et Mme Nap. Bouchard de Sayabec étaient dimanche en visite chez M. Cyprien Levesque.

Mme O. Thibault est de retour d'une promenade à Québec.

Mlle Anne-Marie Tardif de Baie des Sables est en promenade chez Mme O. Thibault.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

LE THÉ VERT "SALADA"

F39

reconnu universellement pour son excellence.

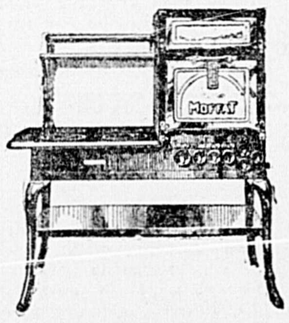
GILBERT & FRERE

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

MARCHANDS D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

LE POELE ELECTRIQUE

MOFFAT



Est indispensable à toute bonne ménagère, à cause de sa cuisson parfaite et du peu de dépenses qu'il occasionne.

Pendant les chaleurs d'été, il faut un poêle qui cuise vite et bien et qui se refroidisse rapidement.

Poêles Electriques
1 à 8 éléments

Les plus bas prix sur le marché.

LE MOFFAT EST TOUT CELA ET MIEUX ENCORE

LAMPES ELECTRIQUES

Toutes les lampes électriques que nous vendons sont garanties

Si pour une cause de défectuosité, votre lampe brule, elle est remplacée gratuitement.

Confiez-nous vos travaux d'installations électriques, nous vous garantissons une satisfaction absolue.

Venez nous voir pour toute demande de prix, renseignements, démonstrations.

147, rue RACINE, Tél. 298 CHICOUTIMI

De retour à l'école

HABITS

Voici le genre d'habits qui subiront avec succès n'importe quel examen devant les meilleurs experts — qui passeront l'épreuve moyenne pour la coupe, et l'étoffe, pour l'élégance et la durée du vêtement.

$8.90 à $15.00

Costumes pour Séminaristes

Les plus belles valeurs que vous puissiez désirer pour

$17.50 et $19.00

L. H. CARRIER, LTEE

Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

PHOTOGRAPHE

Photographe

J.-E. CHABOT
PHOTOGRAPHE.
Portraits au crayon. Photographie d'art et commerciale. Agrandissements de toutes dimensions. Ouvrage d'amateurs de première classe.
KODAKS ET FILMS
Toujours en mains vues assorties de la région.
Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur .

Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi.
Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau 7 rue Lafontaine, Tél. 356 — Résidence 391 rue Racine, Tél. 817

COMPTABLE

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

Dentiste

Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

J.-S. MICHAUD
SPECIALITE
Réparations des machines à coudre
Je voyage dans tout le Lac St-Jean répare toutes les sortes de machines
Ouvrage garanti — Prix modérés
30 ANS D'EXPERIENCE.
Machines à vendre.
Station d'Hébertville, — Lac St-Jean

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

BANANES UNIFRUIT

Votre désir naturel pour les bonnes choses

LA prochaine fois que vous vous sentirez le goût de manger "quelque chose de bon", essayez une délicieuse banane mûre. Contentez un désir naturel avec un fruit naturel.

Les bananes sont plus que délicieuses. La banane est un fruit complet. Les bananes bien mûres sont de toutes les nourritures celle qu'on digère le mieux

Mangez ce fruit délicieux, nourrissant, facile à digérer plus souvent.

Insistez pour obtenir la banane Unifruit chez votre épicier

Distributeur en gros
DOMINION FISH & FRUIT Co. Ltée
273, Rue Racine Tél. 237
Chicoutimi

Y

Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

JEUDI, 25 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

QUARANTE ANNEES DE VIE ACTIVE
SIX MOIS DE PUBLICATION QUOTIDIENNE
INTERESSANTE TACHE A POURSUIVRE

Il y a eu quarante ans jeudi dernier (18 août) que le PROGRES DU SAGUENAY, alors hebdomadaire, publiait son premier numéro. D'autre part, il y a exactement six mois aujourd'hui que paraissait la première édition quotidienne de ce journal. Le PROGRES est donc dans une période d'anniversaires intéressants.

Tout anniversaire se prête merveilleusement aux revues du passé et aux coups d'oeil sur l'avenir. Les oeuvres comme celle du PROGRES DU SAGUENAY ont un besoin spécial de constater le chemin qu'elles ont parcouru et de savoir où elles vont. C'est pourquoi nous dirons aujourd'hui un mot du passé de ce journal et risquerons quelques conjectures sur son avenir.

* * *

Quarante ans! Voilà un âge atteint par un nombre plutôt restreint de journaux. Pour vivre aussi longtemps, le PROGRES a dû répondre, au cours de ces quatre décades, à un besoin réel. Et il semble qu'il soit encore loin du terme de sa carrière, puisqu'il n'a même pas encore franchi la période de croissance et de développement.

Depuis quarante ans, bien des événements se sont déroulés au Saguenay, beaucoup de personnalités ont pris naissance, ont fait leur marque ou sont disparues, un bon nombre de mouvements ont été lancés pour triompher des épreuve inhérentes à l'existence ou pour en être victimes, des institutions se sont fondées, la colonisation a préparé les voies à l'agriculture, l'industrie est venue à son heure; etc.; bref, la région a marché et elle marche encore; elle marche tellement bien que les gens du dehors s'en étonnent.

* * *

Une fois la semaine d'abord, puis tous les jours, le PROGRES DU SAGUENAY a enregistré minutieusement dans ses pages tous les faits, pénibles parfois, plus souvent heureux, dont est faite l'histoire saguenéenne des quarante dernières années. Ces annales sont tellement complètes que le chercheur y perd — pardon! y dépense — des heures sans songer que le temps passe.

Quand la ville de Chicoutimi aura une véritable bibliothèque — projet auquel personne ne semble songer, mais qui devrait néanmoins se réaliser dans un avenir prochain — la collection du PROGRES sera probablement l'un des documents les plus consultés par tous ceux chez qui l'esprit fait autre chose qu'entretenir la vie dans l'organisme. Rien ne sera utile comme la lecture des anciens PROGRES pour les historiens en quête de jalons sinon de renseignements positifs; rien ne sera intéressant comme cette même lecture pour tous ceux qui ne sont pas convaincus que l'existence du monde date de leur propre naissance.

Pendant que les vaillantes générations de ce pays neuf, trop préoccupées à construire, n'avaient pas le temps d'écrire leur héroïque histoire, le PROGRES se chargeait de cette tâche, qu'il accomplissait au jour le jour. Après quarante ans, le monument ne manque certes pas d'être imposant.

Malgré l'appréciation que nous faisons de l'oeuvre accomplie par le PROGRES depuis sa fondation, nous reconnaissons que son oeuvre est faillible quant à l'information et quant aux opinions, comme tout ce qui est humain. Le PROGRES a sûrement commis des erreurs au cours de son histoire, comme il en commet encore aujourd'hui et comme il en commettra dans l'avenir. Mais nous pouvons dire qu'il a fait et continue de faire son possible et qu'en somme, il peut être fier de ses quarante premières années.

* * *

Que dire, maintenant, du PROGRES quotidien?

Eh! bien, oui, le PROGRES est quotidien depuis six mois déjà. Ses meilleurs amis même trouvaient l'entreprise hasardeuse. Cependant le PROGRES continue de paraitre tous les soirs et, ma foi, il semble devoir vivre encore longtemps. Et si jamais des difficultés insurmontables se présentaient, peut-être serait-il intéressant, avant de laisser mourir le PROGRES, d'organiser un plébiscite sur l'ennui que le public de cette région éprouverait à ne plus avoir son journal quotidien à lui.

Malgré toutes ses insuffisances, le PROGRES a déjà habitué le public saguenéen à demander et à lire chaque soir SON journal. Et l'organe quotidien du Saguenay, qui semblait être hier un luxe tout autant qu'une utopie, est maintenant une nécessité aussi bien qu'une réalité. Encore un besoin qu'il faut imputer à la civilisation conquérante!...

* * *

C'est tout le monde, nous sommes heureux de le dire, qui a contribué au succès du PROGRES. Si la liste des abonnés ne s'était pas allongée et ne continuait pas de s'allonger, si le chiffre de notre publicité et de nos impressions ne s'était pas développé considérablement grâce au patronnage grandissant des hommes d'affaires de la ville de Chicoutimi, de toute la région et de l'extérieur, si nous n'avions pas eu le concours précieux de correspondants sérieux sur toutes les parties de notre territoire, si nous n'avions pas eu le grand réconfort d'entendre un peu partout proclamer le PROGRES DU SAGUENAY **"notre"** journal, les prévisions des pessimistes se seraient réalisés et le PROGRES aurait succombé quelques moments après son effort apparemment téméraire du 25 février dernier.

Oui, c'est la coopération de tous qui a pourvu la région d'un organe quotidien bien à elle, et c'est cette même coopération qui lui assurera demain les développements et les perfectionnements que nous rêvons tous pour ce journal.

Quant à ceux qui ont la direction, la rédaction et l'administration de cette oeuvre, ils ne se félicitent que d'une chose : c'est de ne pas voir compté en vain sur l'esprit coopératif de la population, cette base véritable du succès de l'oeuvre de presse régional pour aujourd'hui et pour toujours.

Le premier quotidien du Saguenay est né; il vit... et il vivra.

Puis il travaillera ferme, caressant toujours l'ambition de voir le Saguenay devenir la région mieux organisée de la province de Québec, cette province devenir la mieux organisée de tout le Canada et ce pays devenir le plus prospère du globe.

Il espère que ce rêve n'est pas tout à fait irréalisable, la Providence aidant et les énergies étant toutes tendues vers cette fin.

Eug. L'HEUREUX

AU FIL DE LA PLUME

M. FERGUSON

"Je suis résolu définitivement à ne pas me présenter comme candidat au poste de chef du parti conservateur au fédéral", vient de déclarer M. Ferguson, premier ministre de la province d'Ontario. *"On vous sollicitera peut-être de l'accepter?"* a repris un interlocuteur en insinuant sa présence au prochain congrès conservateur à Winnipeg. A quoi M. Ferguson a répliqué: *"On me sollicitera sans succès"*. Cette déclaration coupe court aux commentaires de la presse qui lui prêtait le désir d'arriver à la tête de l'opposition conservatrice à la Chambre des Communes. Le premier ministre de l'Ontario semblait avoir des chances sérieuses de succéder à M. Meighen. Il ne s'en prévaut pas, préférant demeurer à la tête de sa province. M. Cahan, d'autre part, ne tentera pas d'obtenir la *direction du parti*. Tout porte à croire que M. Baxter et Bennett l'imiteront en cela. Ainsi, quand chacun se sera retiré, M. Guthrie, chef intérimaire, demeurera à peu près le seul candidat. Et il "finira peut-être par rester là où il est, écrit M. Georges Pelletier, au *Devoir*, personne d'influent ni qui s'impose dans le monde de politique ne tenant à conduire dans le désert un parti décimé, abattu et qui renferme, à côté de très honnêtes éléments, une minorité bruyante, tapageuse, stupide et fanatique, qui prétend donner le ton au parti et y réussit à l'occasion."

A TRAVERS NOS FRONTIERES

D'après les statistiques officielles de la dernière année fiscale, il est entré aux Etats-Unis, comme immigrants, 81,506 individus venant du Canada. Il y a tout lieu de croire que ces chiffres sont exacts, nos voisins n'ayant aucun intérêt à les grossir. Il faudrait peut-être leur ajouter un nombre assez considérable de personnes qui réussissent, en dépit d'une surveillance sévère, à traverser clandestinement les frontières. En tout cas, quatre vingt mille Canadiens sont allés d'une manière certaine, en l'espace de douze mois, se fixer aux Etats-Unis. C'est neuf mille personnes de moins que l'année précédente, mais la proportion est encore trop considérable. En deux ans, 172,525 personnes nous ont échappé au profit de nos voisins. Ainsi, nous perdons à peu près l'équivalent de l'immigration que nous attirons à coup de subsides, du vieux continent. Quelle sage politique! Immigration d'une part, émigration égale de l'autre. Pourquoi ne pas chercher à fermer de toutes parts, nos frontières au mouvement des populations, et cela dans une mesure raisonnable?

COMPARAISONS INTERESSANTES

On sait comme nos voisins du Sud sont entichés de leur civilisation — la *civilisation américaine* qu'ils placent avec fatuité au-dessus de toute autre. C'est donc avec raison qu'on peut qualifier de courageux l'aveu suivant du *New-York Korld* qui établit des comparaisons très intéressantes entre le Canada et les EtatsUnis.

"Notre petit voisin, dit-il, comme nous avons l'habitude de penser avec condescendance, offre certaines leçons d'ordre, de tolérance et d'administration basée sur le sens commun, auxquelles nous pourrions bien réfléchir.

"Les Américains sont portés à dire, toutes les fois qu'un observateur fait remarquer quelque défectuosité manifeste de notre vie nationale: "Oh! c'est un héritage d'une frontière individualiste et sans lois", ou encore: "C'est parce que notre population est hétérogène et mal fusionnée", ou encore: "C'est naturel dans un pays jeune et qui se développe rapidement."

"Mais le Canada est bien plus un pays de la frontière que ne le sont les Etats-Unis; sa population est aussi variée et la proportion de langue anglaise est à peu près la même — 55 pour cent; et ce pays est aussi jeune et il se développe aussi rapidement que nous. Alors que nous sommes déréglés, les Canadiens ont, pour l'observance de la loi, un record qui approche celui de l'Angleterre et des Etats scandinaves. Alors que nous avons de la corruption publique grave et presque constante, le Canada en a peu. Alors que notre intolérance religieuse et de race prend une tournure violente, elle n'est au Canada que modérément ressentie.

"Le Canada a le crime, mais ce n'est pas le crime des Etats-Unis. Le taux de l'homocide pour ce pays entre 1911 et 1921 fut de 7.2 par 100,000 de population; celui de l'Ontario et du Québec pour la même période fut de 0.5. Les tribunaux canadiens sont aussi efficaces que ceux de l'Angleterre, et le meurtre est rapidement puni; cependant, les sentences de mort pour tout le Dominion ne sont en moyenne que de vingt-cinq par année.

Bien que la tolérance de race et de religion au Canada laisse un peu à désirer, comme le démontre le renouvellement des controverses bilingues, elle existe manifestement plus chez nous.

"Le Canada n'a pas hésité à confier son gouvernement au catholique sir Wilfrid Laurier pendant quinze ans, le plus long terme continu pendant lequel ait servi un premier ministre. Une organisation comme le Ku Klux Klan ne peut prendre pied sur le sol canadien; des institutions américaines telles que les émeutes de races et la loi de Lynch ne peuvent exister dans l'atmosphère canadienne".

Nous voici donc cités en exemple. Naturellement, chacun est libre d'accepter sous bénéfice d'inventaire.

D.

A LA RECHERCHE DE LA PAIX

Les pauvres humains seront bientôt complètement ahuris si les congrès interlopes "pour la paix" continuent d'augmenter en nombre. Déjà, en 1867, Louis Veuillot voyait dans le "Congrès de la Paix" qui se tenait alors à Paris "nous ne savons quel conciliabule d'honnêtes gens de tout culte et de toute incroyance qui s'intéressent à d'innocents projets de paix perpétuelle". Et le grand écrivain catholique ajoutait: "Quand ces honnêtes gens auront passé quelques délibérations et porté quelques santés, ils verront bien qu'ils ne sont pas faits pour inventer la suppression de la poudre..."

C'est en effet un spectacle pitoyable que celui de ces interminables palabres où chrétiens, socialistes, francs-maçons, boudhistes et théosophes s'évertuent à trouver des formules de panacées pour les maux du genre humain, formules qui ont peine à cacher le néant de la pensée. Au milieu de ces solennelles assemblées, royaume des aveugles où les borgnes sont rois, se dressent des agitateurs interlopes, commis-voyageurs de la révolution, charlatants qui courent le monde à la recherche de nouvelles dupes. A les entendre, il ne doit plus y avoir de patries; et tous, Français, Anglais, Américains, Canadiens, Italiens, Espagnols, Allemands et Belges, nous ne sommes plus que des citoyens de l'univers, transformé en congrès perpétuel. Finis, les hymnes nationaux. Il nous faut des chants internationaux, une langue internationale, un système d'enseignement mondial. On légifère à perte de vue sur les rapports des hommes et des peuples entre eux, et on nous donne ces résolutions de congrès pacifistes, basées sur la nature de l'homme dans la lune, comme des formules assurées de bonheur universel. Ce ne sont plus que des *World Educational Associations*, comme celle qui vient de siéger à Toronto, et qui voudrait régenter l'enseignement de l'histoire dans le monde entier, des *World Peace Leagues*, avec ici et là un peu d'esperanto. A la faveur de ces titres ronflants, les sophistes et les rhéteurs se glissent partout. Quand des catholiques ont la malencontreuse idée d'aller parader à côté de ces pitres de l'internationalisme dans ces foires mondiales, il leur faut d'abord oublier leur catéchisme à la porte, afin de n'y choquer personne; et l'on finit par dire là des choses qui n'ont de nom dans aucune langue. Ces sortes d'assemblées sont devenues par excellence le champ de culture de la Juiverie, dont le cosmopolitisme s'épanouit là en bouillons redoutables. Quand les hommes sortent de ces congrès neufs, ils ont appris qu'il ne faut plus parler de Jésus-Christ ni de sa loi, encore moins de son Eglise et pas du tout de son Vicaire, le Pape. C'est désormais la *religion de l'humanité* qui va sauver le monde.

Or, nous, enfants de la sainte Eglise de Dieu, nous ne pouvons l'ignorer: *il n'y a pas d'autre nom par lequel l'humanité puisse être sauvée que celui de Notre-Seigneur Jésus-Christ; hors de son Eglise, point de salut.* Quand le monde a connu des ères de véritable paix, c'est par les chefs et par les saints de l'Eglise de Dieu, de l'Eglise catholique, qu'il les a obtenues. Sainte Jeanne d'Arc a donné la paix à sa patrie et à l'Europe par sa foi et par son martyre. Sainte Catherine de Sienne, saint François d'Assise, saint Vincent Ferrier ont plus fait pour la paix du monde que tous les congressistes de la paix ensemble. L'Italie fut maintes fois sauvée de la guerre et de la ruine par les Papes. Ce sont les évêques qui ont fait la France "comme les abeilles font leur ruche". Les Cyprien et les Augustin ont donné à l'Afrique la civilisation de l'ordre et de la paix par la force de leur doctrine et le rayonnement de leur sainteté. Et aucun de ces géants de la foi ne s'est cru obligé de renier sa patrie pour donner la paix à l'humanité. Bien au contraire.

Ne nous laissons donc point étourdir par les appels des charlatans de paix. L'Eglise est là pour nous conduire dans les vrais sentiers de la paix. Son auguste Chef ne cesse de rappeler au monde la loi suprême de la pacification du monde. Pénétrons-nous de plus en plus des immortels enseignements des encycliques romaines. Travaillons à faire accepter ces enseignements salutaires en les propageant et en les défendant avec courage. Et, si modeste que soit notre part d'action, nous aurons conscience d'avoir ainsi efficacement travaillé pour la grande cause de la paix, qui est avant tout celle de la vérité, de la justice et de la charité, sans avoir trahi notre patrie.

Antonio HUOT, ptre.

Pour faire suite aux réflexions sur la paix, La Semaine religieuse donne la belle page de Louis Veuillot sur ce sujet. Datée des 10 et 11 juin 1867, elle a été écrite au moment d'un "Congrès de la Paix" auquel avait pris part le R. P. Gratry:

Nous avons regretté la présence d'un prêtre distingué dans nous ne savons quel conciliabule d'honnêtes gens de tout culte et de toute incroyance qui s'intéressent à d'innocents projets de paix perpétuelle. Ce n'est pas que nous y attachions une importance excessive, ni même une importance quelconque. Quand ces honnêtes gens auront passé quelques délibérations et porté quelques santés, ils verront bien qu'ils ne sont pas faits pour inventer la suppression de la poudre. Que les amateurs du noble jeu de la guerre se rassurent!

L'un des inconvénients de la guerre est la grande quantité de grandes sornettes qu'elle fait dire pour et contre elle. Tyrtée et Joseph Prudhomme ne tarissent pas et récitent quantité de choses connues. L'un parle en vers, l'autre rédige mille journaux. Ils sont bien ennuyeux! Qu'y faire? Ne pas écouter, peu répondre.

On admet généralement avec Joseph Prudhomme que la guerre est un fléau; mais on admet aussi avec Tyrtée qu'il faut défendre la patrie, la liberté, le droit, l'honneur, — et Joseph Prudhomme lui-même avoue qu'il convient de protéger le commerce. De là une nécessité reconnue de fondre des boulets et de ne pas négliger l'école de peloton. Qui imposera la paix lorsque les boulets sont fondus, lorsque les élèves de l'école de peloton sont prêts, et lorsqu'il est venu des *idées* à un roi ou à un peuple? Où est le juge, où est la main-forte?

Autrefois le juge existait, c'était le Pape; il avait la main forte, c'était le chef du Saint-Empire, et l'on se battait tout de même, parce qu'il s'élève toujours des dissidents assez robustes qu'il faut mettre à la raison. Néanmoins on évitait les armées permanentes, et l'on pouvait entrevoir, dans l'avenir, un règne du droit si ferme et si enraciné, qu'en effet la guerre serait abolie entre les nations chrétiennes et par leur libre accord.

Le grand mal de ce système, c'était le triomphe du parti *clérical*, puisqu'en effet le Pape, un *clerc*, en était la haute pièce. Joseph Prudhomme, qui n'est pas d'hier, l'a bien senti. Il a démoli le système. Plus de Pape investi de la magistrature universelle sur les nations, plus de chef du Saint-Empire chargé par les nations de les maintenir en paix suivant le décret du magistrat souverain; et Tyrtée fourrage dans les champs de Joseph Prudhomme, en vain résolu de ne plus cultiver que l'olivier et la vigne. Va! fais des machines ingénieuses, engraisse tes porcs, prime tes poètes, mets à la broche tes chevaux et tricote des "ligues de la paix": avec tout cela tu plantes du laurier, Prudhomme; tu plantes du laurier pour longtemps!

Comme il ne peut être question de rétablir le Pape et l'Empereur, on ne voit guère de moyens d'établir la paix perpétuelle. L'Europe en étudie un, l'unique, et il ne paraît pas sûr: c'est la suppression des nations. Les essais restent douteux. Certainement les causes de guerre sont aujourd'hui diminuées entre Venise et Gênes, entre Milan et Florence, entre Naples et Turin; elles sont diminuées aussi entre la Saxe et le Hanovre, et il ne dépend pas de S. M. le roi de Prusse qu'elles ne cessent à un jour prochain dans toute l'Allemagne, ni de S. M. l'empereur de Russie que tous les peuples slaves ou déclarés tels ne jouissent du même bien. Si les Saxons, les Hanovriens, les Slaves, les Florentins, les Vénitiens, les Milanais, etc., seront par là dispensés à tout jamais de se battre, c'est une autre affaire. Le topique ayant réussi pour les petites nations, il resterait à l'appliquer aux grandes. Toutes ces grosses unités bardées et cerclées de fer, à réduire en une seule..., Prudhomme, c'est le monde qui devient une forêt de lauriers!

Et pourquoi prendre tant de peine? Cela fait, la paix n'est pas faite.

L'empire romain réalisa cette unité merveilleuse, et fut la machine de destruction la plus efficace que l'espèce humaine eût encore forgée contre elle-même; il n'y avait qu'une tête au monde, et le temple de Janus demeurait ouvert. La tête ne pouvait assez commander aux mains; les mains déchiraient le corps, et de temps en temps, assez souvent, arrachaient la tête. L'unité, toujours défaite, finit par rester en morceaux. Grâce à Dieu, les nations naquirent. Il s'éleva des frontières, des remparts derrière lesquels la liberté, toujours traquée put se réfugier. On se fait de majestueuses images de la liberté; on se représente un lion qui bondit, un aigle qui vole... Hélas! c'est un pauvre lapin qu'une meute enragée pourchasse sans relâche, et qui n'échappe que s'il y a beaucoup de terriers.

Lorsqu'il n'y aura plus de frontières, plus de terriers, plus de nations, mais un seul empire tenu par la police la mieux outillée et la mieux obéie, goûteras-tu enfin ta chère paix, Prudhomme? Non, non, ami; tu continueras de tuer tes frères. La police insurgée t'armera, afin que ton préfet, qui t'aura si bien gardé et fouaillé, puisse être à son tour ton empereur, ton pontife et ton dieu; et tu iras lui soumettre les Samoïèdes ou les Thibetains, et Tyrtée en fournira la ballade, qui lui sera mieux payée qu'à toi ton sang.

Il y a dans le monde une chose de trop pour que la paix s'y puisse établir à perpétuité, même avec le secours de l'esclavage: il y a le libre arbitre. Il faut donc attendre que Dieu, comblant les nobles voeux des sages qui n'admettent ni son existence, ni sa providence, ni l'immortalité et la responsabilité de l'âme, refasse la postérité d'Adam autrement qu'Adam ne fut fait, lui ôte le libre arbitre, la crée à nouveau de telle sorte qu'elle ne soit plus la grande humanité aux destinées divines, mais un bétail exclusivement terrestre, qui paîtra sans vices, sans vertus, sans combats, sans soucis; jusqu'à cette refonte fondamentale, laquelle ne sera pas l'oeuvre de M. de Girardin, la guerre ravagera les blés et fécondera les guérets. Pour notre part, nous préférons cela.

En somme, ces belles idées de paix perpétuelle sont simplement des idées girardinesques, à une par jour. Depuis le commencement des siècles, elles roulent dans la tête creuse de tous les Mathieu Garo qui ne cessent de poser leurs questions saugrenues devant Dieu et devant le genre humain. Mais on s'impatiente lorsqu'un prêtre catholique se fourvoie parmi ces naïfs murmurateurs. Que leur dira-t-il?

Il est trop orthodoxe, il a trop de sens chrétien et de bon sens pour aviser avec eux aux moyens de supprimer le libre arbitre, dont il connaît la fonction glorieuse et féconde; il est trop discret pour leur proposer de replacer le Pape à la tête de la société humaine, et d'ailleurs il sait que le Pape n'abdiquerait point le droit de la guerre. Tous les jours, le Pape prie Dieu avec l'Eglise pour que "la paix et la concorde règnent entre les peuples chrétiens"; il ne proclamera jamais que toute guerre est nécessairement injuste et inutile, il n'excommuniera jamais les combattants du bon droit, et, en donnant la bénédiction à leurs drapeaux, il ne refuse pas l'absolution du soldat obéissant qui tombe ou qui triomphe de l'autre côté.

Notre ecclésiastique "ligueur de la paix" engagera-t-il ses collègues juifs, protestants et le reste, à prier avec le Pape? C'est assurément ce qu'il peut faire de mieux; mais ce mieux, il le peut faire dans sa chaire, ou la plume à la main dans sa cellule. Il n'a pas besoin de figurer au banquet de ces circoncis de toutes les erreurs, qui ne lui demandent pas de *Benedicite*.

Le prêtre catholique est l'homme de la paix, envoyé pour annoncer et pour répandre la paix. *Intraveritis, primum dicite: Pax huic domui!* Dieu l'a fait dépositaire de la parole de réconciliation: *Posuit in nos verbum reconciliationis*, et il réconcile l'homme avec l'homme en réconciliant l'homme avec Dieu. Il est essentiellement désarmé. Il n'a ni l'épée pour attaquer, ni la cuirasse pour se défendre, car les blessures qu'il doit porter ne font point couler le sang, et il ne doit redouter pour lui que celles qui font mourir l'âme. Afin qu'il puisse accomplir sa mission de paix, l'Eglise le sépare autant que possible des possessions que l'on acquiert et que l'on conserve par la guerre matérielle. Il est sans épouse, sans enfants, éloigné des négoces, dégagé des disputes et des contestations dont les choses terrestres sont inévitablement l'objet. On le voit plus que tout autre homme abdiquer son droit particulier, quand ce droit n'intéresse que lui. Entre deux adversaires, ce qu'il cherche, c'est moins le triomphe de la stricte justice que celui de la charité, parce que la charité fait une meilleure paix. La paix est le bien qu'il veut donner: *Pax vobis!* Le mot de ses lèvres et de son coeur, son salut et son adieu est ce doux et divin mot qui fut le salut et l'adieu du Christ.

Mais cette action pacifique, il ne l'exerce point en dehors de la vérité, et il n'abaisse point la vérité au rôle d'une vaine philosophie qui va trinquer avec tout le monde. C'est mal entendre le *tout à tous* de saint Paul que de promettre la paix à ceux qui, n'ayant point en eux la vérité, n'y ont point les sources et les bases de la paix.

La paix est de connaître et de confesser Jésus-Christ, et de proclamer que le règne de Jésus-Christ est le seul vrai règne de la paix. Pour qu'il y ait des frères, il faut premièrement qu'il y ait un père. Hors l'Eglise, point de père, point de frères, point de paix.

Semaine Religieuse de Québec.

Revue des journaux

POLITIQUE ANTINATIONALE

Du *Droit*, Ottawa:

"Le premier devoir d'un gouvernement est de faire tous les efforts possibles pour conserver ses citoyens, surtout lorsque la place ne manque pas, surtout lorsque l'on fait appel pour peupler le pays à des immigrants étrangers. Il est incroyable que le gouvernement fédéral ait agi jusqu'ici comme s'il voulait se débarrasser d'une partie des fils du pays et les remplacer par de nouveaux venus. Nous nous demandons même s'il existe à l'heure actuelle, dans un autre pays du monde, une politique d'immigration aussi antinationale que la nôtre, aussi généreuse pour les étrangers, aussi parcimonieuse pour les fils du sol. Il est temps que le gouvernement revienne à une politique d'immigration sensée, qu'il tienne compte de l'intérêt général. C'est l'Ouest qu'il s'agit surtout de peupler. Or, l'opinion générale de cette partie du pays est opposée à la politique actuelle d'immigration. Elle demande, ce qui est élémentaire, qu'on s'occupe d'abord d'établir ceux des Canadiens, qui, pressés par les difficultés économiques, quittent les vieilles paroisses ou les centres industriels, et la plupart du temps s'exilent aux Etats-Unis. Ces Canadiens, s'ils étaient aidés, seraient heureux de tenter la fortune dans leur propre pays. Que le gouvernement fédéral les y aide en leur accordant ces faveurs que depuis si longtemps il leur refuse, mais que par contre il distribue aveuglément à des étrangers qui ne savent même pas en profiter. Le ministre des Postes et le Solliciteur-Général viennent de nous donner quelques lueurs d'espoirs. Qu'ils ne nous déçoivent pas."

LA PRESSE INDEPENDANTE

Du *Courrier de Saint-Hyacinthe*:

"M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition provinciale, rendait hommage, dans un discours récent, à la presse indépendante. Il disait entre autres choses: "La presse indépendante a son rôle et il est inutile d'exiger d'elle ce que nous pouvons réclamer d'un organe de parti, bien que nous ayons droit de lui demander de dire la vérité contre les gouvernements et de ne pas trop ignorer les mérites de notre parti, (le parti conservateur), et des hommes. Il ne faut pas être injuste pour cette presse". M. Sauvé juge sainement de cette chose si complexe, aux yeux de la plupart des politiciens, qu'est la presse libre, indépendante des partis politiques, qui n'a ni ficelle ni chaîne attaché à la patte."

NOUVEAUTES

LE BARRAGE, par Henry Bordeaux 0.80

LES SENTIERS DU COEUR, par Asken (collection La Liseuse) 0.25

LA FIANCEE DU COMTE GUY, par Junks (Collection La Liseuse) 0.25

MARYVONNE, par H. Lavent (Collection La Liseuse) 0.25

MONSIEUR BEAUCAIRE, par Tarkington (Collection La Liseuse) 0.25

AIMEZ-VOUS ?...

Oui, je demande si vous aimez?...

J'en vois qui rougissent un peu; comme d'un secret qu'on leur surprend et dans l'oeil des jeunes filles, dans l'oeil des jeunes gens une éclair passe.

C'est très bien alors.

Mais, je voulais dire sans arrêter: aimez-vous la bonne lecture?

Pour vous satisfaire, voici à **30 sous seulement — à 35 par la malle,** — de jolis volumes aussi intéressants que bons.

* * *

Au temps jadis — Ch. Mayval
Suivez-moi — André Fournier
Lettres sans réponses — Henriette de Visme
Journal d'un potache — Jean Vézine
Quelques braves gens — Jean Viola
Le chardon bleu — Lucien Donal
La voie qui monte — Jean Manclère
Alain et Vanna — R. Monlaur
Suzanne la doctoresse — Charles de Vitis
Fleurs de paix, fleurs de guerre —Charles Baussan
Après l'option — Roger Duguet
Sur le front lorrain — Jean Limosin
La vraie lumière — Henri Carrère
Les prétendants de Claudette — Arthur Dourliac
Quand l'été s'annonce — Gustave Hue
Sonnez encore! — J.-Romain Le Monnier
De Verdun à l'Yser — Jean Limosin
Les trois filles de Messire Erembert — Max Colomban
Une chrétienne de nos jours, Michelle Collin — E. Dessiaux
Le Père V. de Bailly—E. Lacoste
La meilleure part ici-bas — abbé J. Millot
Saint Janvier et le miracle de son sang — Léon Cavène
Louis Veuillot — François Veuillot
Le miracle permanent d'Andria — Léon Cavène
Le meilleur moment pour être prêtre — abbé J. Millot
Pantéléïmon — Paul Christoff
Louis Veuillot à Rome — D. Roland Gosselin
Mgr Hacquard, des Pères blancs —abbé Eug. Marin.

A 30 SOUS

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

A 30 sous au comptoir: à 35, par la malle.

L'habitation humaine à travers les siècles ..... Henri Rousset
La parole — Comment on parle, comment on téléphone ..... Lucien Fournier
Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude ..... Marcel Hegelbacher
Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte ..... E. Bédaoui
Les Congrès Eucharistiques internationaux XXX
Les Papes à travers les âges ..... E. Lacoste
Sa majesté le fer ..... Jean-H. Rousset
Lourdes — 3 séries ..... Dr Boissarie
Comment voyagent nos dépêches ..... Lucien Fournier
Croquis entomologiques ..... Chanoine Labonnefon
Notre pain quotidien ..... Henri Rousset
Merveilles de la vie animale ..... A. Alcoque

ST-FELICIEN

St-Félicien, 25. —(D. N. C.)— Le 13 août a eu lieu l'inhumation dans le cimetière de la paroisse de St-Félicien du corps de Paul-Arthur, décédé, l'avant-veille à l'âge de onze mois, fils légitime de François Beaudoin et de Oliva Pagé de cette paroisse. L'inhumation a été faite par le vicaire M. Antoine Perron.

Le 15 août a eu lieu l'inhumation de Auguste Truchon, époux de dame Catherine Claveau, décédé le douze du mois courant à l'âge de soixante-huit ans.

Le dix-huit août, a eu lieu l'inhumation du corps de Marie-Blanche, décédée l'avant-veille à l'âge de six ans, fille légitime de Sylvio Girard et de Bernadette Boudreault.

Le dix huit août, eut lieu l'inhumation du corps de Gustave, décédé l'avant veille à l'âge de quatorze mois, fils légitime de Louis Bouchard et de Blanche Ouellet de cette paroisse.

M. le chanoine S. Bluteau, curé de St-Félicien, est actuellement à Chicoutimi. Il sera de retour vendredi.

Depuis lundi le 22 août les gens de St-Félicien constatent avec plaisir que le gouvernement fédéral fait démolir le quai de St-Félicein pour en faire un neuf. Cela sera bien vu de notre population car le quai était dans un piètre état.

Mlle Rose Gendron de St-Anne-de-la -Pocatière est en promenade chez M. et Mme Adrien Larue, de St-Félicien. Mlle Gendron est la soeur de Mme Larue.

Mme Wifrid Labranche et sa fille de Limoilou, Québec, sont de passage à St-Félicien chez M. et Mme J. Huot.

Mme Valère Lefebvre et sa fille de St-Félicien sont partis pour une quinzaine à Québec, et ils seront les hôtes de M. et Mme Darveau du Chemin Ste-Foy.

PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS

Petite-Rivière St-François, 24. — *VA ET VIENT*

M. l'abbé Emery Dubé de Montréal a passé quelques jours chez ses confrères et amis.

M. Paul-René Gauthier de Québec est de passage au presbytère.

M. René Dufour professeur à Montréal est en promenade chez ses parents.

Mlle Cécile Boily de St-Grégoire, Montmorency, est en promenade chez ses parents.

M. Philippe Simard de Grand'Mère a passé quelques jours dans sa famille.

Mlles Marie-Ange Boudreault, Lucienne Boivin et Hélène Lavoie, institutrices de la Baie St-Paul étaient en visite chez leurs amies.

M. Simon Simard qui a été victime d'un très grave accident il y a quelques mois àMontréal est retourné dans sa famille assez bien rétabli.

Mlle Maria Tremblay est retournée à Montréal après une vacance d'un mois chez ses parents.

ABSENT

M. le curé Henri Tremblay est à suivre les exercices de la retraite ecclésiastique à Chicoutimi.

Le Rév. Père Théophane de l'ordre des Capucins fait les offices.

GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 25. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT.

M. Léonce Desgagné de Chicoutimi, était de passage à Grande-Baie, la semaine dernière.

M. Benoit Fortin, de Bagotville, était à Grande-Baie vendredi dernier.

Mlles Gabriele Bouchard, Flore Gilbert et Juliana Simard, de Trois-Rivières étaient à Grande-Baie la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Simard.

M. S.-E. Côté, de Montmagny, employé civil, est de passage à Grande-Baie, cette semaine.

M. Charles Bergeron était de passage à Jonquière la semaine dernière.

M. Charles-Henri Villeneuve de Jonquière, était de passage à Grande-Baie la semaine dernière.

M. l'abbé Jos. Dufour, du Séminaire, est en promenade à la Grande-Baie cette semaine.

M. Jos. Girard de Ste-Rose ainsi que son fils, Sylvio, étaient à Grande-Baie, dimanche.

MM. Liguori et Joseph Bergeron nous sont revenus de Ste-Rose-de-Lima, après avoir passé quelques jours en voyage d'affaires.

Mlle Héène Fortin du Sacré-Coeur, était à la Grande-Baie la semaine dernière.

Mlles Adrienne Desbiens, Flore Bisson, de Montréal, sont en promenade à la Grande-Baie depuis 15 jours.

M. Jos. Dufour de Chicoutimi, était à la Grande-Baie, dimanche.

Services Anniversaires.

Lundi le 22 courant a eu lieu à St-Alexis de la Grande-Baie le service anniversaire de feu Arthur Chayer.

Mardi, le 23 août fut chanté le service anniversaire de feu M. Ths-Louis Boily.

BAPTEMES.

17 août M.-Rachelle - Loraime, fille de M. et Mme David Côté. Parrain: Adélard Chayer; marraine: Maria Lapointe.

18 août, Marie - Claire - Emilienne, fille de M. et Mme Emile Naking. Parrain: Samuelle Thibault; marraine: Eva Simard, grands parents de l'enfant.

Marie - Jeanne - Francoise - Denise Bouchard, fille de M. et Mme Ernest Bouchard, de Grande-Baie. Parrain: F.-X. Bélanger; marraine: Octavie Marquis, grands parents de l'enfant.

LA MALBAIE

La Malbaie, 24. — (De notre correspondant). —

NAISSANCES

Le 15 août a été baptisée Marie-Fernande-Henriette née la veille, fille de M. et Mme Joseph Lajoie. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lapointe oncle et tante de l'enfant.

Le 18 août a été baptisé Joseph-Elie-Albert, né le jour même, fils de M. et Mme Joseph Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Isaie Lavoie.

VA ET VIENT

M. Frs. LaRoche, officier du département du Procureur général, est venu procéder à l'installation du nouveau shérif, M. Philippe Dufour. Il est ici pour une huitaine.

Mlle Grégoire, de Scott, est en visite chez M. C. Lavoie, gérant de la Banque Nationale.

Se sont enregistrés à l'Hôtel Savard: Mlle Marguerite Simard; MM. J.-A. Trepanier et Mme Trepanier; M. Reynolds; M. Rodrigue; M. Andrea; G. Bernier; Marcel Lacasse et sa famille; T. J. Vermette; Armand Lessard; Lorenzo Tanguay; Willie Bégin; J.-A. Rousseau; J.-A. Alméras; J. Rhéaume; T.-A. Groleau; Mme Narcisse Drolet; Mlle N.-P. Drolet; Mlle Hélène Gaulin; Mlle Lucienne Drolet; Yves Sabourin; M. et Mme Clavet, de Québec.

MM. Hermas Caron; Arthur Côté; John Warren; E. Gendron; C. A. Lafrenière et Mlle H. Lafrenière, de Montréal.

Mlles E.-H. Béland; H. Béland; G.-B. Lafrenière et M. Jos. Dufour, de Trois-Rivières.

MM. Crampon Marul, de Londres Angl.; J.-A. Bergeron, de Sherbrooke; Ed. Tremblay, de Ste-Anne de Beaupré; Dr F. Nicolle et G. Nicolle, de Edmunston N. B.; H. Pelletier, de Chateau Richer; B. Bourassa de St-Raymond; M. et Mme F.-W. Blake, de Ahuntsic: M. et Mme James Metcalfe, de Thetford Mines; Jos. Marceau, de Coaticook; Marc Boivin, de Portneuf; C. Harvey et sa famille, de Philadelphie; A. Lemelin, de La Tuque.

ALBANEL

Albanel, 25. — (De notre correspondant). —

MARIAGE.

Le 10 août 1927, M. Jos.-Edgard Gauthier, fils de feu M. Hermel Gauthier de St-Joachim, unissait sa destinée à Mlle Antoinette Simard, fille de feu Joseph Simard. A la messe: "Epoux, Dieu vous bénisse par Mme Wilfrid Simard;" "Noël du Mariage", par Mlle M.-Anne Ouellet, institutrice; "Prière Nuptiale": par Mme Wilfrid Simard; "O Seigneur", par Mlle M.-Anne Ouellett; "Laudate Mariam", par Mlle Rita Fortin.

VA ET VIENT.

Mme Chs-Emile Ouellet, de Montréal est en promenade chez M. Samuel Ouellette pour revoir sa fillette Gabrielle.

M. et Mme Arthur Gagné, de Montréal et leurs fillettes sont en promenade chez leur frère M. Lorenzo Gilbert et des parents.

MM. Adélard Girard et Samuel Bouchard sont de retour de Montréal.

M. l'abbé G. Fortin, eccles, est de retour de voyage d'affaires à Québec.

M. Vincent Tremblay, de Montréal est en promenade chez sa grand'mère, Dame Veuve Alp. Labbé.

M. et Mme Lorenzo Boivin, de Québec sont venus chez M. Napoléon Gagnon .

ST-LEONARD

St-Léonard, 25. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT

Samedi dernier, M. et Mme Léopold Gravel, M. Dorilas Gagnon et Mlle Bernadette Gagnon sont allés en promenade à Port-Alfred.

La famille de M. Alfred Girard de St-Fulgence, est venue passer la journée de dimanche, chez M. Georges Gagnon.

M. et Mme Georges -Almas Savard, de Jonquière, étaient chez leur frère M. Louis Savard lundi.

Mme Veuve Henry Fillion était en promenade à Jonquière, samedi et dimanche.

M. et Mme Vilmond Gagnon, marchand, et leurs petits garçons, Léo et Rolland, de Kénogami, étaient en visite dimanche, chez M. Jean Gagnon.

Mme Joseph Gravel et Mlle Réjane Lespérance sont de retour d'une promenade de quelques jours à Chicoutimi.

Mme Louis Savard, était en promenade à St-Jean l'Evangeliste dimanche dernier.

M. et Mme Jérôme Larouche ont passé la journée de dimanche à Jonquière, chez leur neveu, M. le Docteur Munger.

M. Dorilas Gagnon et Mlle Bernadette Gagnon étaient en promenade à St-Jérôme, dimanche dernier.

M. et Mme Herménégilde Bergeron, de Port-Alfred, étaient chez M. Louis Bouchard, dimanche en promenade.

Mlle Germaine Gagnon de Chicoutimi ets en promenade pour quelques jours chez des parents.

Mme Veuve Thomas Gauthier est en promenade à Jonquière.

BAPTEME.

M. et Mme Gonzague Claveau, annonce la naissance d'une fille baptisée le 21 août, sous les prénoms de Marie - Jeanne. Parrain: M. Joseph Fillion; marraine: Mlle Mary Ratté de Jonquière cousin de l'enfant.

STE-ANNE

Ste-Anne, 24. — (D. N. C.)— *NOTES SOCIALES*

Mlle Judith Boivin est en promenade à Québec et à St-Raymond.

Mme Moisan de St-Raymond a passé quelques jours chez sa fille Mme Alexis Boivin.

Mme J. Simard, de Jonquière était en promenade chez son père M. Thom. Sheey.

MM. les abbés Louis Gagnon, curé d'Hébertville, Henri Tremblay, curé de la Petite Rivière St-François, Antonio Gagnon, vicaire à la Baie St-Paul, étaient de passage à Ste-Anne au cours de la semaine.

Propagez le "Progrès"

BOUCHERIE MODERNE

ELOI COTE

257 rue Racine, Chicoutimi

La seule place où vous trouverez en tout temps: poulets, pigeons, lapins, dindes, et gibiers de saison.

SPECIAL DU JEUDI et fin de semaine :

Bon beurre de St-Coeur de Marie, pour 39c

Truite de lac et de mer.

Oeufs strictement garantis de la semaine, la douzaine, ... 55c

Boeuf, tous les morceaux. Le meilleur prix du marché.

Nous garantissons la qualité de nos viandes qui toutes sont contrôlées.

Tous les légumes, patates, etc., aux meilleurs prix.

Téléphonez vos commandes à 889

SOUPES CLARK

Pour bien commencer le repas servez les soupes Clark

Elles préparent l'appétit pour les autres mets, en stimulant la digestion tout en apportant une nutrition considérable et une abondance de vitamines précieuses.

L'assortiment comprend toutes les soupes populaires: Légumes, Poulet, Tomates, etc.

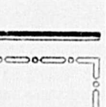
Toutes les viandes employées sont inspectées et les étiquettes de toutes les soupes grasses Clark portent la légende "Canada Approved". C'est une réelle protection pour vous.

Les ménagères avisées servent souvent les soupes Clark

"Les Cuisines CLARK Vous Aideront"

W. CLARK Limitée, Montréal, P.Q., St-Rémi, P.Q., et Harrow, Ont.

30-27



ACADEMIE FILIOL ACADEMY

288c, Rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 814

COURS COMMERCIAL COMPLET DANS LES DEUX LANGUES

Depuis mars LA SEULE ECOLE ANGLAISE de Chicoutimi est ouverte.

Au-delà de cinquante (50) élèves en ont déjà bénéficié.

Questionnez n'importe lequel, il vous dira mieux que nous les résultats rapides que l'on obtient.

ANGLAIS ! ANGLAIS ! ANGLAIS !

N'avez-vous jamais regretté ne pas savoir l'Anglais?

Répondez et agissez... Venez nous consulter...

Cours du jour et du soir, d'ensemble et privés.

Jeunes gens, jeunes filles et hommes d'affaires.

LES PLACES SONT COMPTEES, VOUS REGRETTEREZ D'ETRE VENUS TROP TARD.

Inscription dès à présent. Rentrée le 1er septembre.

VOTRE MAISON DE CAMPAGNE

—est-elle aussi jolie à l'intérieur qu'à l'extérieur?

RENDEZ votre maison de campagne confortable et attrayante, grâce à des cloisons et des plafonds de Gyproc Incombustible. Une dépense modeste transformera tout votre intérieur en chambres agréables et artistiques.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rocboard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA 152F

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

Cote, Boivin & Cie - Chicoutimi, Que.
Henri Jalbert - - - Chicoutimi, Que.
J. Alph. Tremblay - - Bagotville, Que.
L. Vaillancourt - - Ha Ha Bay, Que.
Bourassa Lumber Co. - Jonquiere, Que.
Adjutor Bergeron - - Kenogami, Que.
Alma Lbr. & Hdwe. Co., Ltd. - - - - - - St. Joseph d'Alma, Que.
D. Tetu & Fils - St. Felicien, Lac St. Jean, Que.

PELERINAGES EXCURSIONS

Le vapeur "Le Pèlerin" pouvant accommoder 800 passagers, peut être nolisé pour pèlerinages, excursions, etc.

C'EST un excellent et superbe bateau, contenant plusieurs cabines, salles à manger, buffet, etc., et offrant une accommodation de premier ordre.

Pour plus amples détails:

La Cie de Navigation de Québec, Ltée.

105, Côte de la Montagne

T661. 2-377 QUEBEC

EN AVANT L'AGRICULTURE

Cette semaine est la grande semaine de

L'EXPOSITION DE ROBERVAL

CULTIVATEURS! EXPOSANTS! PREPAREZ VOTRE BETAIL... VOS PRODUITS...

— TOUS —

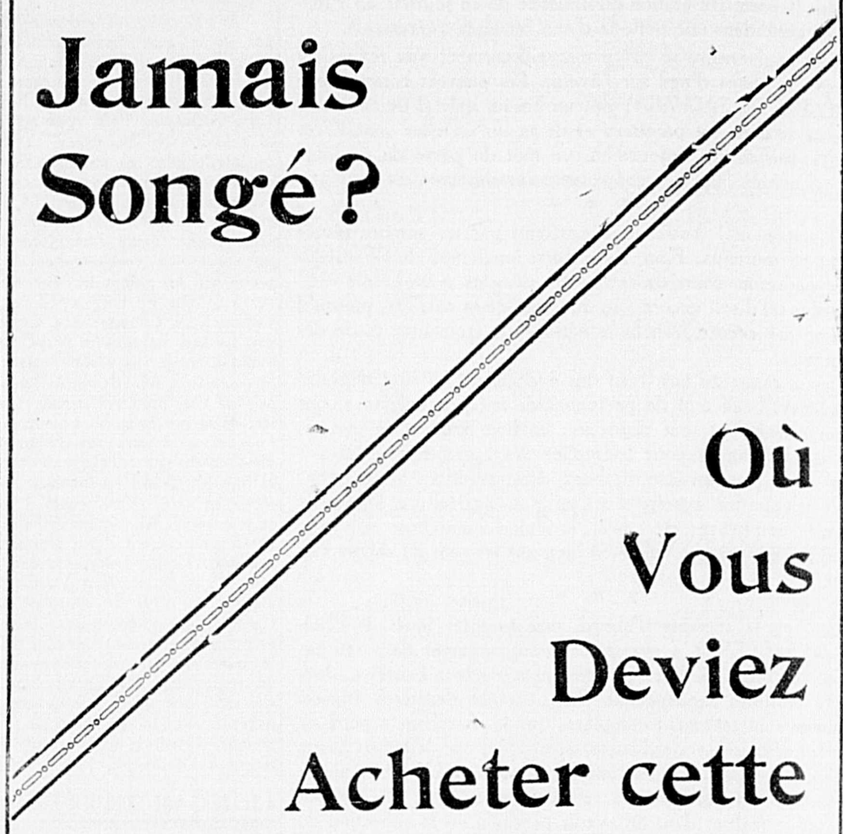
N'oubliez pas que l'Exposition Agricole de Roberval est surtout intéressante par ses

1o EXHIBITS SUPERBES
2o AMUSEMENTS NOMBREUX
(Fournis par la Maple Leaf de Ste-Catherine, Ontario.)
3o SON SITE IDEAL

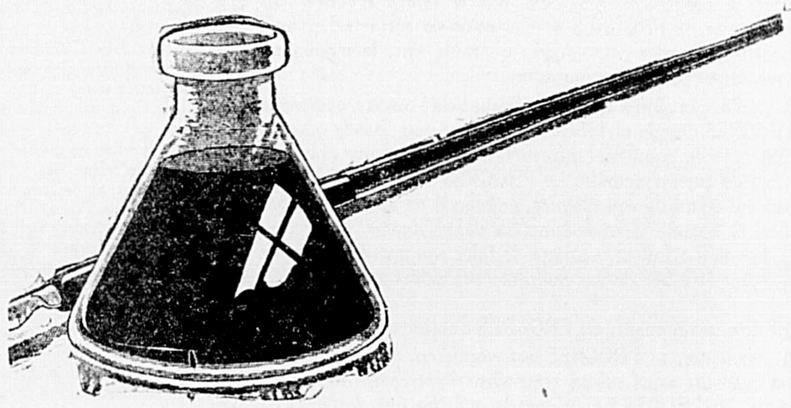
Le Commerce aura de jolies et riches installations dans la bâtisse principale....

DE VOTRE PRESENCE ..... ENCOURAGEZ L'EFFORT DU CULTIVATEUR

Y Avez-Vous Jamais Songé?



Où Vous Deviez Acheter cette Prochaine Bouteille d'Encre?



Ainsi que tous vos articles de librairie et de bureau?

Nous avons toujours en mains tout ce qu'il faut pour la classe et le bureau.

Commandez par la poste avec confiance.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Service de Librairie

12, Ave. Labrecque Téléphone 457

Chicoutimi, Que.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours

3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés,
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Deux lots de terre à vendre située dans le 9e rang de St-Honoré, à deux milles de l'église, avec bétail et tous les instruments aratoires et autres nécessaires. S'adresser à J.-Baptiste Dionne, St-Honoré. 27-8p

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Ménage de seconde main à vendre à très bon marché. Poêle de cuisine, poêle à l'huile à trois ronds, 3 ameublements de chambre complets, un side-board, etc. S'adresser immédiatement à Vital Tremblay, 295 rue Racine, Chicoutimi-Centre. 20-9p

A VENDRE — Un belle terre à vendre ou à échanger pour une propriété en ville. S'adresser à Casier Postal 153, Chicoutimi. 29-8p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

A LOUER

A LOUER — Logement de quatre pièces chauffées à louer. S'adresser à Dr Henri L. Duhaime, 297 rue Racine, Chicoutimi. 29-8p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Une mine ; nos annonces

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE. — Agents demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Arvida. Faites $5.00 à $10.00 par jour en vendant le fameux outil 10 dans 1. Utile dans chaque famille. Adresser par malle à J.-A. T. 638, 5ème Avenue, Port-Alfred. j.n.o.

ON DEMANDE. — Homme recommandable pouvant disposer de quelques heures chaque jour, désire emploi à l'heure où à la semaine pour nettoyage intérieur ou extérieur des propriétés, bureaux, etc., ou tout autre travaux. Pour plus de détails s'adresser par lettre à Casier Postal D Chicoutimi, Qué. 30-8p

ON DEMANDE.—75 hommes demandés pour la coupe du bois dans l'Abitibi. Les plus hauts salaires payés. S'adresser chez Gagnon & Potvin, marchands, 55 rue Montcalm, Chicoutimi. 24-8P

ON DEMANDE — On demande des hommes pour les chantiers. Départ tous les jours. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi et Price Brothers Co. Ltd, Métabetchouan. 20-9p

ON DEMANDE — Position dans un magasin ou ailleurs. Possède certificat de bonne conduite. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Léopold Tremblay, Rivière Eperlan, Cté Saguenay, P.Q. 27-8p

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

Institutrices demandees

ON DEMANDE. — La municipalité de St-André a besoin de plusieurs institutrices pour l'année prochaine. Elle paiera les plus hauts salaires pour des institutrices ayant bonnes références. Pour renseignements s'adresser au bureau des Commissaires des écoles, St-André, Lac St-Jena. j.n.o

PERDU

PERDU. — J'ai perdu mon carnet de banque, et deux billets de $10.00. Prière à la personne qui le retrouvera de le rapporter chez Légaré Automobile, Rue Racine, Chicoutimi. 25-8P

CONTRE LA PRESSE DE PARTI

Excellente brochure
Rendra de précieux services.
Mine abondante de citations
Redressera certaines opinions
Procurez-vous la.
A 25 SOUS.

Lisez nos annonces
Achetez des Livres

LE ROI FERDINAND

S. M. le roi de Roumanie a rendu le dernier soupir, après dix mois de la plus cruelle maladie. Il est mort courageusement et simplement, comme il avait vécu. Pendant ses longues souffrances, il ne cessa de manifester une admirable sérénité d'âme. Se sachant condamné, il entretenait les siens dans l'illusion de sa guérison possible; mais lui-même, ne doutant point de l'issue fatale et prochaine, consacra ses dernières forces et ses dernières pensées à son peuple qu'il aimait tant. "Mon peuple", répétait-il souvent, non point sur le ton d'un orgueil royal, mais sur celui d'une tendresse paternelle. C'est un grand malheur qui vient d'arriver, non seulement pour la Roumanie, mais pour l'Europe tout entière à l'équilibre de laquelle le roi Ferdinand apportait le gage précieux d'une profonde sagesse et d'une vigilante loyauté.

Tous ceux qui, comme moi, ont approché ce souverain au jugement si sûr et au coeur si droit, garderont de lui une mémoire fidèle et émue, celle d'un homme qui, lorsqu'il avait discerné son devoir, l'accomplissait jusqu'au bout avec une fermeté énergique et tranquille. Un officier de la mission française qui venait de s'entretenir, pour la première fois, avec lui, résumait son impression, dans cette petite phrase qui peut prêter à sourire, mais qui exprime le plus bel et le plus juste éloge: "Ce Roi est un monsieur."

Né le 24 août 1865, au château de Sigmaringen, le roi Ferdinand était le deuxième fils du prince Léopold de Hohenzollern, frère aîné de Carol 1er, premier roi de Roumanie. Il fit ses études et ses classes militaires en Allemagne. En 1889, le roi Carol n'ayant pas d'héritier direct, le prince Ferdinand était appelé comme héritier présomptif de la couronne. Le 10 janvier 1893, il épousa la princesse Marie de Grande-Bretagne et d'Irlande, fille aînée du duc d'Edimbourg et petite-fille de la reine Victoria. De ce mariage naquirent six enfants: le prince Carol, marié avec la princesse Hélène de Grèce, (et dont le fils, le prince Michel, est l'actuel héritier du trône), la princesse Elisabeth, mariée avec l'ex-roi de Grèce, Georges; la princesse Marie, mariée avec le roi Alexandre de Yougoslavie; le prince Nicolas, la princesse Ileana et le prince Mircea, mort pendant l'automne de 1916.

Le prince Ferdinand appliqua d'abord son effort à réorganiser l'armée qu'il commanda pendant toute la campagne de Bulgarie, en 1913. Mais jusqu'au jour où il succéda au roi Carol, mort à Sanaïa, le 28 septembre 1914, on connaissait mal on était bientôt gagné par la bienveillance Ferdinand. Sa timidité naturelle et sa modestie lui donnaient une apparence d'extrême réserve: cependant on était bientôt gagnée par la bienveillance et la franchise de son accueil. Chacun de ses regards, chacune de ses paroles, révélaient une honnêteté minutieuse et rigoureuse, une honnêteté dont, roi, il entendait être le sujet. Il lui fallut le secours de ces rares et nobles qualités pour triompher d'un conflit moral pathétique dont, dès son avènement, il se trouva l'arbitre. Allemand d'origine, cousin de Guillaume II, ses frères servant dans les rangs germaniques, profondément attaché à son passé, il ne songea qu'au dessin national du peuple sur lequel il avait été appelé à régner et il résolut d'entrer dans la lutte contre les empires centraux.

Mais que de douleurs intimes lui coûta l'obéissance à cet impérieux devoir. Il dut abolir en lui tous les plus anciens, tous les plus chers souvenirs de sa jeunesse: celui du château de Sigmaringen, de ses tilleuls séculaires, de son étang paisible comme un lied; celui des réunions de famille aux grandes fêtes de l'année, dans une atmosphère pieuse, bourgeoise et princière de vieilles prières, de vieilles chansons et de vieux usages; celui de la veillée de Noël, avec ses sonorités et ses lumières de cantiques et d'étoiles où, pour que la forêt fut invitée, l'on plaçait un petit sapin sur la table. Et il lui fallut effacer de son esprit les visages aimés, les paysages de son enfance et souffler, une à une, les bougies du petit sapin de Noël. Il lui fallut faire mourir tout cela en lui, lentement. Lorsque l'heure et la grande décision sonna, son sacrifice était consommé. Il était prêt. Le 27 août 1916 (le 14 août du calendrier roumain), le roi Ferdinand réunit le Conseil de Couronne. Le lendemain, la mobilisation était décrétée et, dans la nuit suivante, les petits soldats bleus descendaient les flancs des Carpathes vers la plaine transylvaine.

Quelques mois plus tard, alors que l'armée roumaine venait de subir les plus graves revers et se retirait vers le Nord, le Roi n'abdiqua rien de ses espoirs et de sa volonté. Dans la triste matinée où les troupes austro-allemandes, victorieuses sur l'Argesh, entraient dans Bucarest, je le revois, au seuil de la mairie de Buzau et se dirigeant vers un de nos officiers:

—Colonel, vous allez rejoindre le général Berthelot?

—Oui, Sire.

—Eh bien! veuillez lui dire que je ne regrette rien et que ma confiance reste entière.

Les pires calamités: la défaite, l'épidémie, la famine, ne réussirent ni à abattre la résolution du Roi, ni à lui inspirer un regret. "Voyez-vous, voulut-il bien me dire, aux plus mauvais jours, si dures que soient les épreuves que nous subissons, tout ce que j'ai fait, vous entendez bien, je le referais. J'ai hésité d'abord, j'ai été quelque temps avant d'apercevoir où était mon vrai, mon dur devoir; mais lorsque j'eus acquis la conviction que la Roumanie, étant de race et de vocation latines, sa place était avec les peuples de l'Entente, que son intérêt, non pas son intérêt provisoire, mais son intérêt permanent, historique, devant la renger à leurs côtés, qu'en négligeant cette mission elle redeviendrait ce qu'elle avait été si longtemps, la vassale d'une autre puissance et qu'elle renoncerait à ce qui fait avant tout la fierté et la noblesse d'un pays: l'indépendance. Alors j'éprouvai un grand réconfort, parce que je voyais avec certitude la route à suivre. Les Allemands disent: "L'Allemagne au-dessus de tout." Moi, j'ai dit: "Mon devoir au-dessus de tout."

De ce devoir, le Roi Ferdinand respecta toutes les exigences. Avec l'aide de la mission française, il recréa l'armée qui, en août 1917, dans une bataille de vingt-trois jours, brisa autour de Marasesti l'offensive germanique. Mais vinrent la bolchevisation et la débandade des divisions russes. Les troupes roumaines se trouvèrent bientôt dans une situation désespérée, prises entre les feux des lignes austro-allemandes et les hordes slaves incendiant et pillant tout sur leur passage. Il fallut conclure un armistice, accepter la paix draconienne de Bucarest et attendre l'instant où il serait possible de reprendre les hostiliés. Cet instant venu, l'armée roumaine rentra en campagne, tandis que l'armée franco-anglaise du Danube, passant le fleuve, faisait prisonnière une partie de l'armée de Mackenson.

Après la victoire, le grand rêve traditionnel du peuple roumain commença de se réaliser. En mars 1918, la Bessarabie avait déjà proclamé son union avec la Roumanie. En novembre de la même année, la Bucovie suit son exemple. Un mois plus tard, c'est le tour de la Transylvanie et du Banat. L'unité nationale de tous les Roumains était faite. L'oeuvre du Roi Ferdinand était accomplie.

Le 15 octobre 1922, le roi Ferdinand et la reine Marie qui, pendant les années d'épreuves, avait dépensé sans compter son ardeur patriotique et son admirable courage, reçurent à Alba-Julia, la couronne royale de tous les Roumains, parmi l'enthousiasme d'une foule qui célébrait à la fois l'espoir exaucé de sa foi millénaire et l'allégresse de sa jeune liberta.

Depuis ce grand jour, le roi Ferdinand continua de veiller sur son peuple bien-aimé. Il l'avait fait glorieux. Il le voulut heureux. C'est en pensant à lui qu'il présida aux deux grandes réformes qui devaient donner à tous les paysans la dignité de citoyen et le bien-être matériel: le suffrage universel et la loi agraire. Le Roi fut le premier à en appliquer les dispositions et le premier, parmi les grands propriétaires fonciers, il distribua à ses soldats les terres de ses domaines.

C'est accompagné de la vénération et de l'affection de tous ses sujets que le roi Ferdinand s'en est allé. Il n'est pas une chaumière aujourd'hui où il ne soit pleuré, non comme un Roi, mais comme un père. Puisse la mémoire de sa sagesse et de sa loyauté protéger et conseiller, après sa mort, le royaume dont, vivant, il fit la puissance et l'unité.

Robert de Flers,
de l'Académie française.

KENOGAMI

Kénogami, 25. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT.

M. André Roches, sec.-trésorier de Kénogami et le R. F. Constantin, directeur de notre collège se sont rendus samedi chez les Frères de St-François Régis, à Veauvert près de Péribonka, en compagnie de M. Jean Achard, électricien, de la ville de Jonquière. Ils ont visité l'exploitation agricole des Religieux et ont trouvé le développement très avancé.

Le grain paraît avoir une très belle recolte de même que les légumes.

Nos voyageurs sont revenus enchantés de leur voyage.

M. P.-A. Proulx de Chicoutimi, était de passage à Kénogami hier.

M. Willie Pothier est de retour d'un voyage de quatre jours à Trois-Rivières.

M. Paul-Emile Bouliane de Kénogami qui a subi une opération il y a quelque temps, est de retour dans sa famille, et on nous dit que son état est très satisfaisant.

Nous faisons des voeux pour son complet rétablissement.

M. et Mme Trefflé Lévesque, de Kénogami font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Henri Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

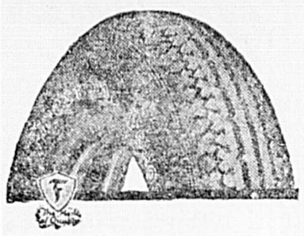
MARIAGE.

Jeudi le 18 août, M. Joseph-Edgar Jean de Détroit Michigan, conduisait à l'autel Mlle Marie-Thérèse Gagnon.

M. Jean-Baptiste Jean servait de témoin à son fils, et M. Ferdinand Gagnon accompagnait sa fille.

Après la cérémonie, un somptueux déjeuner fut servi aux nombreux invités chez M. Adélard Jean.

Dans l'après-midi, tous reconduisirent les nouveaux époux à Hébertville, chez le père de la mariée, où fut servi le souper.



Plus de Milles sans frais supplémentaires

Le bain de caoutchouc est un procédé de Firestone exclusif.

Il isole et imprègne de caoutchouc chaque trame du tissu. La friction intérieure et la chaleur se trouvent réduites au minimum. Les parois sont renforcées. Les pneus Ballons Firestone (grandes dimensions) absorbent pour ainsi dire les irrégularités de la route — rendant la direction plus facile et la promenade plus confortable.

Les vendeurs de Firestone peuvent vous épargner de l'argent et vous donner un meilleur service. Voyez le vendeur le plus proche.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA Limited
Hamilton, Ontario

PLUS DE MILLES AU DOLLAR.

Firestone

Firestone fabrique les seuls pneus caoutchoutés

HENRI JALBERT

311, rue Racine, Tél. 342

SEUL AGENT A CHICOUTIMI

Jos. GAUTHIER & FRERE Enrg.

Garage

Stock permanent de toutes les dimensions

SERVICE DE NUIT

Rue Morin, — Chicoutimi

PACIFIQUE CANADIEN

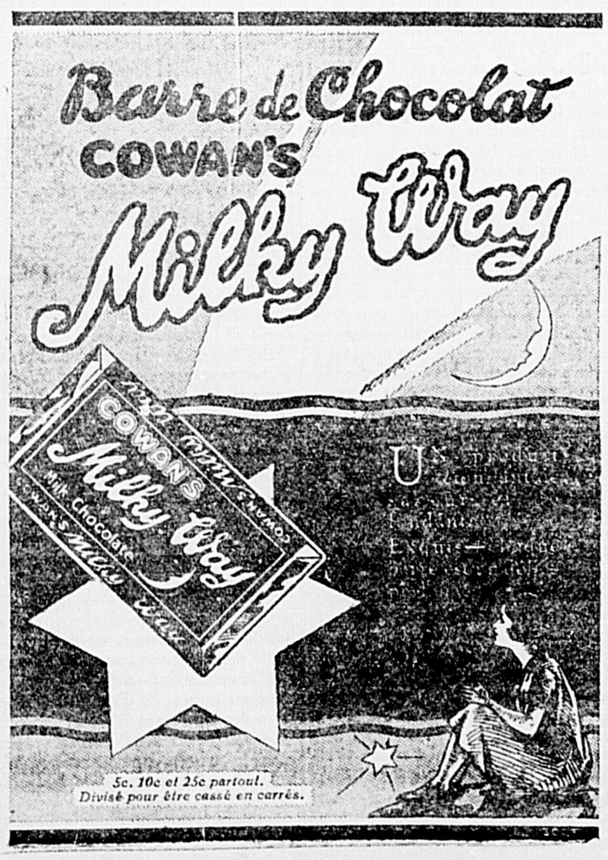
DEPARTS

DE MONTREAL
à Liverpool
Août 26—Sept. 23 .... Montcalm
Sept. 2—Sept.30 .... Minedosa
Sept. 9—Oct. 7 ..... Montclare
Sept. 16—Oct. 14 .... Montrose
à Belfast-Glasgow
Sept. 1—Sept. 29 .... Metagana
Sept. 8 ..... Melita
à Southampton

DE QUEBEC
à Cherbourg-Southampton-Anvers
xSept. 9—Oct. 19 .... Montnairn
Sept. 10— .... Marloch
xSept. 9—Oct. 5 .... Montroyal
x— A Anvers seulement.
à Cherbourg-Southampton
Août 31—Sept. 21 Ep's of Australia
Sept. 7—Sept 28 Emp of Scotland
Sept. 14—Oct. 12 Emp's of France
"Escale à Hambourg.

CROISIERES
Hiver 1927-1928
Autour du Monde
Amérique du Sud - Afrique
Méditerranée
Antilles

Renseignez-vous chez les agents locaux ou à
D. R. KENNEDY,
Agent général, Trafic océanique
141, rue Saint Jacques
Montréal
Notre personnel français est à votre service.



Quand Vous Vous Sentez Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO.—Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.—Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.
Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin. La douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne.
N'attendez pas—ne courez aucun risque—Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES.
25c. la boîte, chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

La Librairie du "Progrès"!

Soutenons nos oeuvres

ON DEMANDE une opératrice pour téléphone Centre. S'adresser immédiatement à C. GAUVREAU, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir.

BOUCHERIE ANTHIME LAROUCHE
Rue Racine - - Hotel de Ville
CHICOUTIMI

La plus vieille Maison de la place qui vous donnera toujours satisfaction.

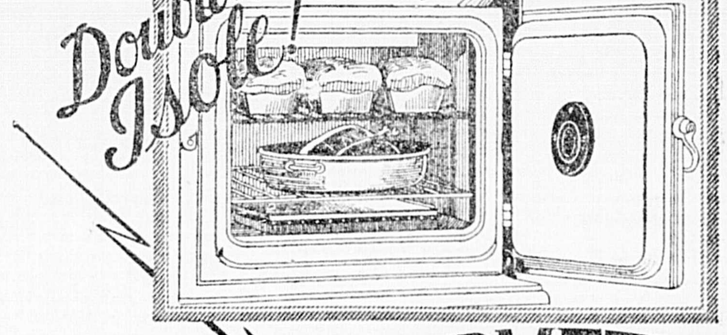
VIANDES DE PREMIERE QUALITE
TEL. 362

La Nourriture de Bébé est si Importante

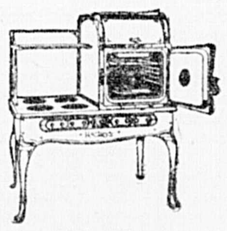
Si vous ne pouvez allaiter bébé, employez le Lait Eagle Brand. Avec ce Lait, on a élevé, au biberon, plus d'enfants en bonne santé qu'avec TOUS les autres genres de nourritures réunis. Absolument pur, de qualité et de teneur toujours uniformes, facile à digérer, ce Lait est recommandé par les médecins, depuis 1857. Demandez le tableau des nourritures et le Livre du Bien-Etre de Bébé, contenant des renseignements indispensables aux mères. Nous les expédions gratuitement.

Addressez: La Cie Borden Limitée
180, ouest, rue St-Paul, Montréal

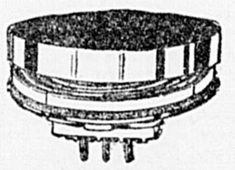
LAIT CONDENSÉ
EAGLE BRAND de Borden



McClary's HERMETITE
— le four qui cuit avec le courant fermé



SEUL, le Fourneau Electrique de McCLARY vous le procurera—un four qui cuit pendant des heures, le courant fermé—qui se nettoie comme de la vaisselle en porcelaine—qui est toujours sûr et sanitaire—toujours économique. Il s'appelle: "McCLARY'S HERMETITE"—le Four qui devient pour ainsi dire hermétiquement serré lorsque vous en fermez sa porte.



Un vrai four à "cuisson sans Feu"—à coins arrondis—éléments spéciaux à four pour tirer—parois murales du four à double isolant—porte du four d'une épaisseur de deux pouces—tout blanc, fini en porcelaine émaillée— le seul fourneau pourvu des fameux Eléments "Speediron"—serpentins parfaitement protégés—employé par les ménagères du Canada, de l'Australie, de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle Zélande et de l'Angleterre.

SPEEDIRON

Tous les différents Modèles et Dimensions des Fourneaux Electriques de McClary sont munis du fameux Elément "SPEEDIRON"—l'Elément à protection la plus rapide au Canada. Le "SpeedIron" a apporté de la Sûreté, de la Rapidité et de la Sécurité à des milliers de cuisines—en plus d'une grande commodité et de l'économie dans la cuisson. Le seul élément protégé et renouvelable qui puisse être réparé, actuellement en vente. Allez chez votre marchand qui en fera la démonstration.

Un tel Fourneau se trouve chez votre marchand de fournitures électriques—dans le genre et dimension que vous désirez et au prix qui vous convient—venez l'examiner.

Fourneau Electrique
McClary's

907F

Notre service de clichés et de projets d'annonces a été inauguré uniquement pour vous.

Utilisez-le avant de préparer vos annonces et vos circulaires: ce sera pour vous le minimum de travail pour le maximum de résultat.

Ce service est absolument gratuit et se renouvelle tous les mois.

Un coup de téléphone et notre représentant vous rencontrera, ou passez vous-même à notre bureau.

Nos clients en dehors de Chicoutimi peuvent et doivent utiliser ce service en nous téléphonant à nos frais ou en nous écrivant.

LE PROGRES DU SAGUENAY

12, AVENUE LABRECQUE CHICOUTIMI, P.Q.

TÉLÉPHONE 457

LES LECONS DE L'HISTOIRE

Cet essai de communisme n'a pas été tenté, qu'on se rassure, dans l'Allemagne d'aujourd'hui. Cela s'est passé au seizième siècle, mais la leçon d'histoire n'en est pas moins actuelle.

En revenant de la Suède, où j'avais représenté l'Académie, je pensais m'arrêter dans l'une ou l'autre ville d'Allemagne, non pas à Berlin, qui ne peut prendre de l'intérêt que si l'on y séjourne afin d'y observer l'opinion allemande, mais à Lubeck, par exemple, qui a gardé un caractère moyenâgeux plein de pittoresque, ou à Munster, pareillement curieuse avec ses maisons à arcades et ses vieux hôtels de la noblesse, ou à Dusseldorf ou Cologne, villes du Rhin, que je visitai autrefois, celle-ci pour sa cathédrale magnifique et trop neuve et ses ponts sur le fleuve, celle-là uniquement pour un souvenir littéraire. Souvenir littéraire toujours présent à ma mémoire: à Dusseldorf, sa ville natale, Henri Heine vit passer Napoléon et en fut ébloui. C'était alors une bonne ville bien sage que Dusseldorf. Une ordonnance de police défendait de passer à cheval dans les allées du jardin, sous peine d'une amende de cinq thalers, et tous les citoyens respectaient les ordonnances de police. Or, Napoléon, avec toute sa suite, chevauchait au beau milieu de l'allée principale. Pour lui, il n'y avait plus de loi, puisqu'il la faisait. Et le gamin qui, bouche bée, regardait ce spectacle inoubliable calculait, en bon petit juif, tous les thalers d'amende, jusqu'à ce qu'il oubliât cette question même pour retenir à jamais et fixer dans ses "Reisebilder" la forme d'une main, la main de l'Empereur: "C'était une main de marbre qui éclatait au soleil, une main puissante, une de ces deux mains qui avaient dompté l'anarchie, le monstre aux mille têtes, et réglé le duel des peuples; et elle frappait doucement le cou de ce cheval..."

J'hésitais donc entre Dusseldorf et Cologne, entre Munster et Lubeck, et finalement je m'arrêtai à Hambourg, si belle au printemps avec ses lacs intérieurs et ses arbres, et si impressionnante avec la puissance renouvelée de son port. Mais à peine l'avais-je quittée, contraint à revenir directement à Paris, sans autre escale, que je me pris à regretter une halte à Munster, uniquement pour avoir relu un ancien article d'Eugène-Melchior de Vogué sur "La Nouvelle Allemagne" (la nouvelle Allemagne de 1905, celle de Guillaume II), où l'évocateur d'histoire rappelle cet essai de communisme qui dévasta Munster autrefois.

Pourquoi ne lisons-nous plus guère Eugène Melchior de Vogüé? Pourquoi sa prosse savante et rythmée, balancée avec harmonie et toujours prête à l'éloquence, nous paraît-elle un peu démodée? Nous sommes si riches en gloires que nous pouvons nous offrir le luxe de l'injustice. Vogüé, sans doute, a trop de pompe et Chateaubriand en avait plus que lui, mais avec quelle ampleur multipliée quand il donnait les grandes orgues et avec quelle profusion d'images! Cependant, tous deux, avant de nombrer leurs phrases, entassaient les lectures, vidaient les bibliothèques. L'érudition de Chateaubriand pour "l'Essai sur les révolutions" et pour "l'Itinéraire" est formidable. Et pour une étude de la "Revue des Deux Mondes", Vogüe épuisait les sources. Mais le concert faisait oublier les répétitions préliminaires. Il aimait à indiquer les voies nouvelles. Nul, mieux que lui, n'a su montrer, il y a très longtemps, l'importance de notre domaine colonial et, avant Mangin, l'utilisation possible de la force noire. Il fut des premiers, au camp d'aviation de Reims, à saluer la maîtrise de l'air. Il ne se trompa guère qu'une seule fois, mais sa méprise fut de taille. Ce fut dans son livre le plus retentissant, "Le Roman russe", sa foi dans l'âme slave et dans la rénovation du monde occidental par la pitié moscovite.

Donc Vogüé, voyageant dans la Hanse et la Westphalie, séjourne à Munster et y rencontre le souvenir des fameux Anabaptistes. Les Anabaptistes, on le sait, furent tout d'abord une secte religieuse en désaccord avec Luther sur l'âge du baptême. On commença par des controverses théologiques. Puis ils imaginèrent de refaire la société tout entière sur un plan d'égalité civique et politique. Devenus maîtres de Munster et de la Westphalie, ils en chassèrent l'évêque et ils y établirent leur communisme, que Melchior de Vogüé compare à notre Commune de 1871, mais notre Commune dura peu, tandis que celle des Anabaptistes eut le temps de porter tous ses fruits, la communauté des biens suivie bientôt de la communauté des femmes, et le tout couronné de la plus effroyable tyrannie exercée par le fameux Jean de Leyde. Celui-ci est un aubergiste monté en grade, le premier des marchands de vin grands électeurs. Il succède dans le commandemen à Jean Matthys, qui est tué à Munster, et il se fait respecter en faisant couper les têtes. "Du sang versé, écrit Vogüé, les fumées de l'orgueil lui montent au cerveau; il se proclame roi par droit d'inspiration divine, il se grise des pompes carnavalesques où il parade". Le "Roi de Sion" promulgue la communauté des femmes après celle des biens: cet édit rencontre chez les sujets une obéissance empressée. Les suites en sont décrites dans le latin un peu vert du chroniqueur Hortensius: à la fin du siège, s'il faut l'en croire, il n'y avait pas dans Munster une fille au-dessus de quatorze ans qui n'eût ressenti les effets des maximes anabaptistes..."

L'historien qui visite la ville recueille sur place la sinistre leçon et conclut: "L'orgie communiste finit selon les règles habituelles. Une trahison livra les portes de Munster aux soldats de l'évêque Waldeck. Les fanatiques, se sentant perdus, avaient pris leurs dispositions pour incendier la ville: on ne leur laissa pas le temps d'exécuter ce beau dessein. Acculés dans le boyau de Prinzipalmarkt, ils ne demandèrent pas de quartier, ils s'y firent bravement hacher. Comme l'évêque lui reprochait le pillage de son trésor, Jean de Leyde l'engagea fièrement à se récupérer en promenant le roi de Sion dans une cage de fer: les populations paieraient cher pour le voir. Le prélat suivit ce conseil avant de faire tenailler Jean par le bourreau. On réintégra son cadavre dans la cage, on en fit deux autres pour ses grands officiers, Knipperdolling et Krechting; les trois cages où pourrissaient les suppliciés furent suspendues au clocher de la jolie église Saint-Lambert. Elles y sont encore, on les montre avec orgueil aux étrangers, car la mémoire de Jean de Leyde n'est pas impopulaire à Munster. Il y a de la vénération dans le geste du custode qui extrait d'un bahut du Rathaus et vous présente un soulier de la Reine, la première femme du Roi-Prophète. Elle avait de grands pieds. Cette imperfection n'excuse pas le Roi qui, de sa main, lui trancha publiquement la tête; après quoi ses quinze autres femmes dansèrent avec Jean une sarabande joyeuse autour du corps de leur compagne."

Et le voyageur d'ajouter: "Cela se passait dans cet hôtel de ville respectable, sur cette place somnolente où de braves gens discutent les intérêts de leur négoce, tout en buvant d'innombrables chopes de bonne bière à bas prix; citoyens soumis, dociles aux moindres punitions de la police, jusqu'au jour où passera sur leurs têtes un de ces souffles d'orage qui font recommencer aux fils les folies de leurs pères..."

M. Tchitcherine est-il allé en Allemagne pour provoquer ce souffle d'orage? Que ne s'est-il arrêté à Munster, sur la route de Berlin, afin d'y méditer à son tour, comme Eugène-Melchior de Vogüé, sur l'aventure de Jean de Leyde qui proclama la communauté des biens et celle des femmes, régna par la violence et le massacre et finit dans une cage de fer! Souvenons-nous du portrait de Napoléon par Henri Heine et rappelons-nous la beauté de cette main "qui avait dompté l'anarchie, le monstre aux mille têtes". Car la popularité de Napoléon lui vint de là, et non de ses guerres. L'histoire contient tant de leçons, mais si peu la connaissent.

Henry Bordeaux,
de l'Académie française.

(Courrier des E.-U.)

AGREMENTEZ VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST

Pourquoi vous imposer, au milieu des grandes chaleurs de l'été, un voyage entièrement par chemin de fer quand vous pouvez, sans difficultés et sans frais additionnels, voyager par la route des Grands Lacs?

Vous vous rendez, à bord d'un des luxueux trains du Canadien National à Sarnia et là vous montez à bord d'un somptueux paquebot qui vous transporte, par les eaux paisibles des lacs et par des brises rafraîchissantes, jusqu'à Port Arthur.

Des ponts spacieux, de belles salles de repos, des cabines confortables vous invitent à vous reposer et à vous divertir. Les amusements du bord, la musique, la danse, une gaieté aimable et parfois la légende, agrémentent chaque heure du jour. Vous remontez les fameuses écluses de Sault-Ste-Marie où vous pouvez apercevoir d'énormes bâtiments chargés de grain et vous arrivez à Port-Arthur, la barrière de l'Ouest, d'où vous continuez votre voyage à bord d'un superbe train du Canadien National.

Détails complets sur les voyages par la route des lacs auprès de tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, Tél. 2-8200.

ST-CHARLES

A St-Charles, 24. — (D. N. C.)

BAPTEME

Dimanche, le 21 août, Joseph - Alfred-Sinaï, fils de M. et M. Jos. Laberge. Parrain: Alfred Tremblay; marraine: Alice Laberge, soeur de l'enfant. La porteuse était Mme Frs Tremblay, tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. le curé est parti jeudi le 1 août pour la retraite ecclésiastique il sera de retour mercredi le 24. C'est M. le vicaire Fortier de Kénogami qui a célébré la messe en cette paroisse dimanche dernier.

M. D.-E. Morin, agent d'assurance, Rivière du Loup était de passage en cette paroisse la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Desbiens de Jonquière étaient en visite chez leurs parents dimanche dernier.

M. et Mme Emile Racine de cette paroisse sont allés visiter leurs parents à St-Ambroise, dimanche.

ROBERVAL

Roberval, 23. — (De notre correspondant). —

BAPTEME

M. et Mme Ths-Ls Mathieu, journalier de cette paroisse, ont fait part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Hélène-Irène. Le parrain a été M. Joseph Gauthier et la marraine: Mlle Ernestine Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

ACADEMIE COMMERCIALE DE QUEBEC (Fondée en 1862)

PENSIONNAT ET EXTERNAT sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes

Cours primaire.—Cours commercial.—Cours secondaire.—Cours supérieur de Commerce, préparant directement à la LICENCE D'EXPERT COMPTABLE.—Cours spéciaux de "CONVERSATION FRANCAISE". Entrée des pensionnaires: le mardi, 6 sept.—Entrée des externes: le mercredi, 7 sept

Adresser toute demande de renseignements à:

ACADEMIE COMMERCIALE, Avenue Chauveau, QUEBEC

Voulez-vous un Bon BARBIER? Allez chez Elzear LANDRY

RUE BAGOT - - - - - BAGOTVILLE

Vous trouverez en plus, un assortiment complet de bonbons, chocolats, tabac, cigarettes, liqueurs douces.

OUVERT LE DIMANCHE

CAFE DES VOYAGEURS RUE RACINE

L'endroit idéal pour faire un bon repas.
Service soignée et cuisine excellente.
Près de l'Hôtel-de-Ville, face au Saguenay

Létourneau & Roussy
PROPRIETAIRES

N'oubliez Pas

que la vente se continue chez

Alexandre Tremblay

Coin Cartier et Montcalm Chicoutimi

Vous y trouverez encore un tas de belles occasions dans des lots différents de marchandises de haute valeur.

Tout sera liquidé en dessous du prix coûtant.

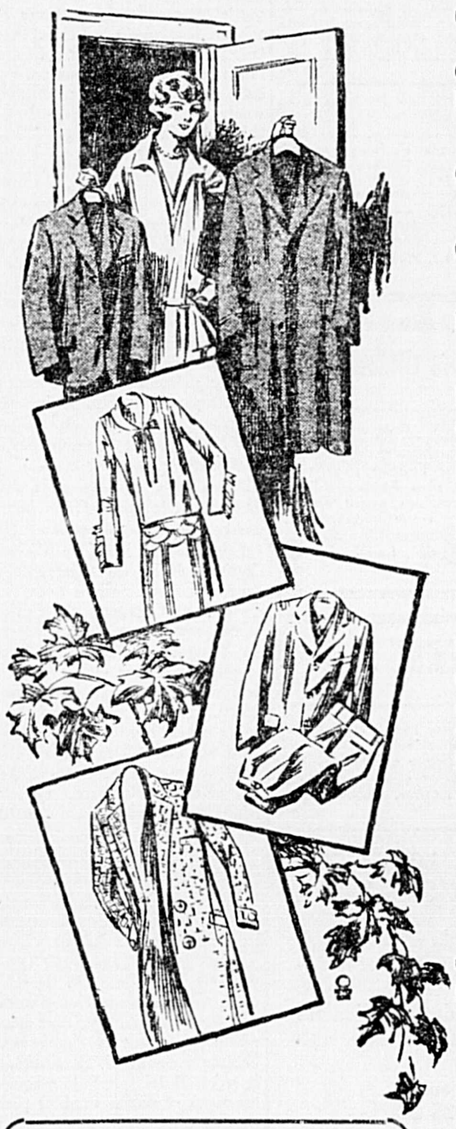
Profitez-en! Ne manquez pas cette vente. Votre intérêt est en jeu.

Pour tout achat de $5 vous aurez droit à un cadeau.

L'ENTREE DES CLASSES VA BIENTOT S'OUVRIR

Mère économe, vous qui désirez que votre garçon ou fillette soit bien habillé et à bon marché, avez-vous pensé que c'est chez

LA CIE LESSARD & FRERE, SUR LA COTE



que vous trouverez tout ce qu'il vous faut

CAPOTS Séminariste, serge garanti Indigo, 20 oz. $15.00

CASQUETTES, Séminariste $1.25

CEINTURE, grande largeur . . . . . $1.25 à $2.00

ROBES noires pour fillette, Couvent $3.59

HABITS, serge bleu marin, 4 morceaux, la veste, pantalon long et court $13.75

BAS "Hercule", toutes les grandeurs 39c

Seulement à $9.95

Un lot de ROBES de toilette en crêpe Canton, crêpe Georgette; bien entendu des styles nouveaux qui sont en vente jusqu'à Samedi à ce bas prix. Regardez votre garde-robes, et profitez de cette occasion pour vous en acheter deux et même trois. Car il faut les voir.

Messieurs: 52 COMPLETS, dans différente qualité, seront mis en vente jusqu'à Samedi. Il y en a parmi jusqu'à $30.00, mais pas toutes les grandeurs, dans chaque ligne au bas prix de $12.50

C'est le prix seulement de la façon

La Cie Lessard & Frere
(SUR LA COTE)

On demande une jeune fille pour maison privée.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

Traduit par P. Lorain

No 50

"Bien, répondit Newman avec sa tacurnité ordinaire: bien, toutes les deux.

—Elles demeurent toujours dans la Cité?

—Oui.

—Et ma soeur, elle n'a pas changé d'occupation depuis qu'elle m'a écrit qu'elle pensait pouvoir prendre goût à la sienne?"

Newman ouvrit ses yeux un peu plus grands encore qu'à l'ordinaire, mais il ne répondit qu'en ouvrant la bouche et en remuant la tête, ce que ses amis avaient le droit d'intercepter par oui ou par non.

Cependant, dans cette circonstance, comme le signe de tête était vertical et non pas horizontal, Nicolas supposa que la réponse était favorable.

"Maintenant, écoutez-moi, dit Nicolas mettant la main sur l'épaule de Newman. Avant d'essayer de les voir, j'ai cru convenable de venir à vous. Je craignais, en cédant à mon vif désir de les retrouver, d'avoir à me reprocher, pour ma satisfaction personnelle, de leur faire un tort qu'il ne serait pas en mon pouvoir de réparer. Quelles nouvelles mon oncle a-t-il reçues du Yorkshire?"

Newman ouvrit et ferma la bouche plusieurs fois, comme un homme qui fait tout ce qu'il peut pour parler, mais qui ne peut pas y réussir, et finalement fit une grimace en fixant sur Nicolas des yeux immobiles de stupeur.

"Quelles nouvelles? reprit vivemtnt Nicolas, dont le front s'était couvert de rougeur. Vous le voyez, je suis prêt à écouter même les inventions de la plus noire malice; pourquoi chercher à me le cacher? il faut toujours bien que je le sache ,un jour ou l'autre; à quoi vous avancerait de perdre, dans ces débats, quelques minutes dont la moitié suffirait pour me mettre au courant de tout ce qui s'est passé? Dites-le-moi tout de suite, je vous prie.

—Demain matin, dit Newman; vous le saurez demain matin.

—Que gagnerons-nous à ces délais? insista Nicolas.

—Que vous en dormirez mieux, répondit Newman.

—J'en dormirai plus mal au contraire, répondit Nicolas impatienté. Dormir! malgré l'épuisement de mes forces et le grand besoin de repos que je ressens, je ne puis espérer de fermer l'oeil de la nuit, tant que vous ne m'aurez pas dit tout.

—Et si je vous disais tout? dit Newman avec hésitation.

—Eh bien! au pis-aller, vous pourriez éviter mon indignation ou blesser mon orgueil, répondit Nicolas; mais au moins vous ne troublerez pas mon repos; car, s'il fallait recommencer,je ne ferais pas autre chose que ce que j'ai fait, et quelles que soient les conséquences qui doivent en résulter pour moi, je ne regretterai jamais ce que j'ai fait; non, jamais, dussé-je être réduit par là à mourir de faim ou à mendier mon pain. Qu'est-ce qu'un peu de pauvreté ou de souffrance en balance avec la plus basse et la plus cruelle lâcheté! soyez-en sûr, si j'était resté là spectateur paisible, témoin passif d'une semblable injustice, je m'en voudrais à moi-même et je croirais en effet avoir mérité le mépris de tout le monde. Quel abominable gredin!"

Après cette gracieuse allusion à la mémoire de M. Squeers Nicolas réprima ses transports de colère, et, faisant à Newman un récit fidèle de ce qui s'était passé à Dotheboys-Hall, il le supplia de ne pas se faire prier davantage pour ne rien lui cacher. Vaincu par ses prières, M. Noggs tira d'une vieille malle une feuille de papier griffonnée, à ce qu'il semblait, en toute hâte, et, tout en témoignant par ses gestes de sa répugnance à le satisfaire sur ce point, il s'exécuta à peu près en ces termes:

"Mon cher jeune homme, il ne faut pas ainsi vous livrer à... cela ne peut pas aller, vous comprenez, pour vous faire une situation dans le monde, si vous allez prendre le parti de tous ceux qui sont victimes de quelques mauvais traitements. Sapristi! je suis tout fier de vous entendre me raconter cela; du diable si je n'aurais pas voulu en faire autant moi-même!"

Newman, infidèle à ses habitudes pacifiques,s'oublit jusqu'à donner en même temps un violent coup de poing sur la table, comme si, dans la chaleur de ses sentiments, il l'eût prise mal à propos pour la poitrine ou pour les côtés de M. Wackford Squeers. Après une adhésion si frappante à la conduite de Nicolas, il ne pouvait plus songer à lui faire des remontrances pour mieux se conduire dans le monde, comme il en avait eu l'intention d'abord, et il arriva droit au but.

"Avant-hier, dit Newman, voici la lettre qu'a reçue votre oncle. J'en ai pris copie à la hâte en son absence. Voulez-vous que je vous la lise?

—S'il vous plait," reprit Nicolas. En conséquence, Newman Noggs lut ce qui suit:

Dotheboys-Hall, jeudi matin.

"Monsieur.

"Papa me prie de vous écrire, regardant comme douteux qu'il puisse jamais recouvrir l'usage de ses ambes, ce qui fait qu'il ne peut mettre la main à la plume.

"Nous sommes tout sans dessus dessous. Papa a sur la figure un masque de plaies bleues et vertes sans conter qu'il y a deux bans qui sont taints de son cent. Il a fallu le faire transporter dans la cuisine où il est encore couché. Vous pouvez juger par là qu'il a été bien bât.

"Quand votre neveu que vous aviez recommandé comme maitre d'étude a eu fait ça à papa,et sauté sur lui, trépignant son corps avec ses pieds et un langage que je me garderai bien de rapporter pour ne pas sallir ma plume, il a frappé maman avec une violence abominable, l'a flanqué par terre et lui a enfoncé son peigne d'écailles plusieurs pouces dans la tête. Un peu plus, et il aurait pénétré dans le crâne. Nous avons un certificat de médecin attestant que, si c'était arrivé par malheur, le peigne d'écaille aurait fait une lézion au cerveau.

"Moi et mon frère avons été ensuite la victime de sa furie, et nous en avons tant souffert, qu'on peut conjecturer que nous avons quelque mal en dedans, d'autant plus qu'il n'y a pas de marques extérieures. Je ne fais que geter les hauts cris tout le temps que je vous écris, ainsi que mon frère, ce qui m'empêche de faire attention, aussi j'espère que vous excuserez mes fautes.

"Le monstre, après avoir rassasié sa soif de sang, s'est sauvé avec un mauvais sujet fini qu'il avait excité à la révolte, et une bague de grenat appartenant à maman. Comme les constables n'ont pu mettre la main sur lui, on suppose qu'il sera monté dans quelque diligence. Papa vous prie, si vous le revoyez, de faire renvoyer la bague quant à ce voleur assassin, on peut le laisser aller, parce que, si on le poursuivait en justice, il en serait quitte pour la déportation, tandis qu'en le laissant faire on est sûr de le voir pendu avant peu, ce qui nous épargnera tout embarras et sera d'ailleurs beaucoup plus satisfaisant. Dans l'espérance d'une réponse, à votre commodité,

"Je me dis

"Votre très humble servante,

"Fanny Squeers

"P. S. Sa sottise me fait pitié, et je le méprise."

Un profond silence succéda à la lecture de cette belle épitre; pendant ce temps-là Newman Noggs, en repliant la lettre, considérait avec une sorte de compassion grotesque le mauvais suet fini en question. Pour lui pauvre Smike, qui ne comprenait dans tout cela qu'une chose, à savoir qu'il avait été malheureusement la cause de la mésaventure de Nicolas et des calomnies dont il était victime, il était là sur sa chaise, muet et découragé, l'air accablé et le coeur brisé.

"Monsieur Noggs, dit Nicolas après quelques moments de réflexion, il faut que je sorte à l'instant.

—Sortir! cria Newman.

—Oui il faut que j'aille à Golden-square. Ceux qui me connaissent ne croiront pas un mot de la bague, mais il pourrait entrer dans les vues de M. Nickleby ou convenir à sa haine de paraître y croire; je dois, non pas à lui, mais à moi-même, de montrer la vérité dans tout son jour, et d'ailleurs j'ai besoin de lui servir tout chauds deux ou trois mots d'explication que j'ai à échanger avec lui.

—Attendez, dit Newman.

—Je ne veux pas attendre, continua Nicolas avec résolution et il prenait la porte pour sortir.

—Ecoutez que je vous dise, reprend Newman en se plantant devant son impétueux ami, il n'y est pas; il est absent de Londres, il ne reviendra pas avant trois jours;et je sais qu'il ne répondra à cette lettre qu'après son retour.

—En êtes-vous bien sûr? demanda Nicolas dans un état d'irritation croissante et parcourant à grandes enjambées l'espace étroit de la cellule.

—Bien sûr, répondit Newman. Il a eu à peine le temps de la lire quand on est venu le chercher. Et personne autre que lui et nous n'en connaît le contenu.

—Mais êtes-vous certain de ce que vous dites là demanda Nicolas avec précipitation. Personne? pas même ma mère ou ma soeur? Si je croyais qu'elles en eussent... Il faut décidément que j'y aille, il faut que je les voie. Quel est le chemin? Où est-ce?

(A suivre)

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 25. — (Service Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp jouées hier après-midi dans les grandes ligues américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie:

Chicago	13
Philadelphie	1

2ième partie.

Chicago	6
Philadelphie	7

A Boston:

La partie Pittsburg-Boston a été remise à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit:

New-York	9
Détroit	5

A Washington:

Cleveland	7
Washington	1

A Boston:

Chicago	4
Boston	3

A St-Louis:

Philadelphie	4
St-Louis	3

LIGUE INTERNATIONALE

A Reading:

Toronto	2
Reading	1

2ième partie.

Toronto	6
Reading	5

A Newark:

Rochester	4
Newark	3

2ième partie.

Rochester	1
Newark	0

A Baltimore:

Buffalo	18
Baltimore	7

2ième partie.

Buffalo	7
Baltimore	6

A Jersey City:

Syracuse	14
Jersey City	2

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Chicago	74	45
New-York	71	51
St-Louis	68	47
Pittsburgh	66	48
Cincinnati	53	63
Boston	49	69
Brooklyn	47	71
Philadelphie	45	72

LIGUE AMERICAINE

New-York	82	38
Détroit	69	58
Philadelphie	63	54
Washington	55	48
Chicago	56	61
Cleveland	52	66
St-Louis	47	72
Boston	34	84

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	92	46
Syracuse	85	50
Toronto	74	61
Newark	74	62
Rochester	67	57
Baltimore	68	65
Jersey City	55	76
Reading	29	105

LE TENNIS

New-York, 25. — Mme Kathleen McKane Godfree, capitaine de l'équipe anglaise de tennis pour la coupe Wightman a été obligée de se retirer hier du tournoi de tennis pour dames pour les championnats des Etats-Unis. Mme Godfree est loin d'être en parfaite santé et elle a jugé à propos de ne pas participer au tournoi. Mme Godfree a subi une opération il y a deux mois et depuis ce temps, elle a été loin d'être aussi brillante que les années dernières.

Toutes les favorites ont triomphé hier de leurs adversaires.

Helen Wills, que l'on considère comme la future championne américaine a remporté hier une victoire décisive sur Mlle Joséphine Crookshank par 6-0, 6-1, Mlle Keo Bourman, de Hollande, a fait son début en Amérique dans les parties simples en triomphant de Mlle Beryl Robinson, des Bermudes, par 6-2, 6-0.

Mlle Joan Fry a donné l'une des plus belles exhibitions de la journée en battant Mme Bernard F. Stense, par 6-1, 6-2.

Mlle Betty Nuthall, 16 ans, d'Angleterre, a défait Mme Priscilla Milton, de Boston, par défaut.

Mlle E.-H. Harvey, d'Angleterre, a défait Mlle Marfjorie Morrill, de Boston, 6-3, 6-0.

Mme John Hill, d'Angleterre, a défait Mlle Helen Rice, de New-York, 6-0, 6-1.

Mme Molla Bjurstedt Mallory, de New-York, a défait Mme Philip B. Hawk, de New-York, 6-1, 6-3.

AUX AMATEURS DE CROQUET

Le jeu de croquet devient de plus en plus à la mode chez les Chevaliers de Colomb de Chicoutimi.

La preuve est qu'un ex-champion, après plusieurs défis, vient de perdre son titre aux mains de M. Ernest Jauvin qui selon l'expression professionnelle ne lui a pas laissé abattre "son coq" dans trois joutes consécutives.

Il n'y a pas de doute que le champion Jauvin sera heureux de rencontrer d'autres amateurs.

TOURNOI DE TENNIS A CHICOUTIMI

Samedi après-midi, aura lieu au club de tennis de Chicoutimi une rencontre entre les clubs d'Arvida et de Chicoutimi. Les amateurs de tennis pourront venir voir leurs concitoyens à l'oeuvre et applaudir à leurs exploits athlétiques.

En cas de pluie, la partie sera remise au samedi suivant.

FIDEL BARBARA RESTE CHAMPION

Los Angelos, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Fidel Barbarba reste aujourd'hui le maitre sans contredit de la lutte comme résultat de sa victoire de dix rondes sur Johnny Vacca, de Bridgeport, Conn., hier soir.

Cacca avait déjà battu le champion deux fois.

LE TENNIS A FOREST HILLS

Forest Hills, 25. — Jouant son premier match simple comme membre de l'équipe américaine pour la coupe Davis Francis-T. Hunter a triomphé de George Lott Jr., de Chicago, par 7-5, 8-6, 6-0. Par cette victoire Hunter a aidé l'Est à vaincre l'Ouest dans la série entre ces deux sections.

L'Est a remporté six matchs contre trois.

Johnny Doeg, 18 ans, de Californie, a sauvé l'Ouest d'une défaite humiliante en triomphant du Dr George King de New-York, 5-7, 9-7, 6-1.

John Van Ryan, d'East Orange, N.-J., et Princeton, a triomphé de Cranston Holman par 5-7, 7-5, 6-4. Dans le double Ryan, ayant comme partenaire Frand Shields de New-York, a triomphé de Holman et Lionel Ogien par 6-4, 3-6, 10-8.

Manuel Alonso, fameux joueur espagnol, qui demeure à Philadelphie, a joué dans le double avec Watson Washburn de New-York et a triomphé et Lewis N. White du Texas par 7-5, 7-5.

Dans une partie d'exhibition, Mlle Helen Wills et Jacques Brugnon ont triomphé de Mlle Elleen Bonnett d'Angleterre, et Henri Cochet, de France, par 6-2, 6-4.

MICHEL A TORONTO

Le nageur Michel, recordman de la traversée de la Manche et son gérant, M. Pornod sont partis de Montréal, pour Toronto, pour le grand concours de natation qui aura lieu dans quelques jours. M. Michel s'est entrainé comme on le sait, à Laval-sur-le-lac, étant l'hôte d'un mécène, M. Guillevin et ceux qui ont assisté à ces exercices estiment que ce sera un redoutable concurrent pour la pléiade des nageurs internationaux.

MME PRESSLER EST CHAMPIONNE

Geneva, Wisconsin, 25. — Mme Harry Pressler, de Los Angeles, a gagné le championnat de golf féminin de l'Ouest, en triomphant de Bérénice Wall, d'Oshkosh, par 5 et 4, dans le match décisif.

ON NE LEUR PERMET PAS D'ARBITRER

Chicago, 25. — Battling Nelson n'arbitrera certainement la joute Dempsey - Tunney, car la commission de boxe de l'Illinois lui a refusé un permis.

GOLDEN RULE A SUCCOMBE

Windsor, 25. — Golden Rule était à s'exercer en vue de démarrer dans la dernière course au parc Kemilworth, lundi, lorsqu'il tomba mort, victime d'une hémorragie. Golden Rules, courait maintenant sous les couleurs de C. Bild. Il était âgé de 7 ans.

GRANDS PREPARATIFS POUR LA BATAILLE DEMPSEY-TUNNEY

LE 22 SEPTEMBRE

Chicago, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Cent huit personnages, des plus distingués, formeront le cercle intérieur, autour de l'arène, lors du combat pour le championnat poid-lourd du monde, au "Soldier Field" le 22 septembre.

En affirmant que la distribution des sièges réservés, ne serait pas "chose facile", Georges F. Getz, le promoteur adjoint de Tex Rickard a dit aujourd'hui:

"Il y aura 108 sièges dans la première rangée des spectateurs. Je suppose que ces sièges seront donnés aux seize gouverneurs d'Etat, membres du "South Park Board" qui contrôle le stadium, aux maires des plus grandes villes, et à des citoyens éminents tels que John J. Mitchell et J.-P. Morgan et plusieurs autres notables de l'étranger.

"Nous voulons que le pays sache que les visiteurs qui viendront à Chicago ne voient pas exclusivement des gens de Chicago sur les sièges réservés, mais Chicago aura également sa large part.

La vente des billets pour "Soldier Field Battle" se monte à environ $1,500,000 a déclaré Rickard aujourd'hui.

Ceci est à peu près la moitié des recettes brutes que l'on s'attend à encaisser.

LE MAILLARD A VAINCU LE SAINT-FRANCOIS

Petite Rivière St-François, 25.— (De notre correspondant). — Les fervents du base ball ont pu voir une autre partie captivante tout récemment entre le St-François et le Maillard. Ce dernier a pris sa revanche et a battu son adversaire pour un score de 9-6 après une manche supplémentaire, alors que le résultat était de 6-6.

R. Bouchard et M. Lavoie composaient la batterie de Maillard et A. Tremblay et J. Lavoie pour le St-François. La partie fut dirigée par M. l'abbé A. Bouchard.

DOLBEAU A PERDU AUX MAINS DU ST-JOSEPH D'ALMA

Dolbeau, 25. — (De notre correspondant). — Le Club de balle-au-camp Dolbeau, organisé tout récemment, a été reçu par l'équipe des valeureux joueurs de St-Joseph d'Alma.

Bien que la partie fut décidément inégale, les joueurs de notre équipe ont créé une bonne impression. Une reprise prochaine entre ces deux équipes attirera, nous en sommes assurés, un bon nombre de nos amateurs de ce grand sport américain. Nous communiqueront à nos lecteurs la date de la reprise.

UN EXPLOIT DE SID FERRIS

New-York, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Sid Ferris de New-York, aspirant au titre de champion poidsléger a accompli hier soir un exploit sensationnel, après être allé au pancher, trois fois, dont une pendant neuf secondes, il gagna aux points après un combat de dix rondes avec Phil. Mc Graw, de Détroit.

UN DEFI A CARL

Jack Adams, de Paugan Falls, lance un défi à Carl Van Wurden, champion moyen du Canada, pour un match de lutte qui aurait lieu prochainement.

UN AUTO CAPOTE ET LE CONDUCTEUR SE TUE HIER SOIR

Trois-Rivières, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Jacques Courteau, marchands Nicolet, a été tué instantanément hier lorsque son camion capota et roula au bas d'un ravin abrupt de 40 pieds de haut sur la route de Nicolet à Port St-François. Le corps fut découvert par des automobilistes qui passaient. Courteau avait 45 ans, était marié et père de plusieurs enfants.

LA COMPAGNIE EMET 10 MILLIONS

Montréal, Qué., 25. — (Serv. Presse Canadienne). — La compagnie de téléphone Bell a décidé d'émettre dix autres millions de dollars de capital-actions, a-t-il été annoncé dans une circulaire adressée aux actionnaires. Les actionnaires actuels auront le droit de souscrire aux nouvelles actions, au pair et sur une base d'une action par cinq actions détenues.

Les actionnaires auront près d'un an pour libérer complètement les titres ainsi acquis. Cet offre s'adresse aux actionnaires enregistrés à la date du 2 septembre 1927. Le droit de souscrire expirera le 1er novembre 1927. Les payements pourront être effectués en quatre versements de $25. chacun.

UNE FAUSSE RUMEUR

Belgrade, Yougoslavie, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — On annonce que le rapport venu de Nish et disant que l'ancien héritier, Georges de Serbie, avait tenté de se suicider n'était pas fondé. Le journal Vreme, de Belgrade, a envoyé un reporter à Nish et celui-ci a trouvé le prince en pleine santé.

LES COURSES DE CHIENS PRENNENT DE L'IMPORTANCE

Londres, 25. —Le sport des courses de chiens est en train de devenir un sérieux rival de celui des courses de chevaux. Et les vues cinématographiques qui en sont données, le popularise davantage.

Le "London Stadium" à White City, qui avait été construit pour les jeux olympiques de 1908, a été transformé en champ de course pour les chiens. Il n'y a rien d'exagéré de dire que le soir, à ses courses, il y a de 50,000 à 100,000 spectateurs.

Durant les vingt semaines de courses, 2,500,000 personnes ont payé leur entrée aux courses. Les affaires paraissent si prospères qu'un syndicat rival vient d'acheter le "Wembley Stadium" au prix de £150,000 et qui sera sous peu ouvert pour les courses de chiens.

UNE SERIE DE PIQUE-NIQUES

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Le service des Fermes de Démonstration du Gouvernement organise une série de pique-niques agricoles sur quelques-unes de ces fermes. La première de ces manifestations agricoles a eu lieu mardi sur la ferme de démonstration de Victoriaville. Ce pique-nique est sous la direction de M. Léo Brown, surintendant des Fermes de démonstration. Le ministre de l'Agriculture y était présent. Une semblable manifestation a eu lieu, sur la Ferme de Mam-Nord. D'autres fêtes de cette nature seront fixées plus tard.

REMERCIEMENTS A L'HON. DELAGE

Québec, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — La résolution suivante a été transmise à l'Hon. Cyr.-F. Delâge, par M. J.-A. Rioux, secrétaire-général de l'Association Canadienne Française de l'Alberta.

"Résolu que les Canadiens-Français réunis en congrès à Edmonton désire offrir leurs sincères remercie-ments au Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, l'Hon. C.-F. Delâge, et au gouvernement qu'il représente, pour toutes les marques de sympathies et les encouragements qu'ils nous donnent et les services qu'ils nous rendent.

LES AUTOMOBILISTES PAIENT L'AMENDE

Québec, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Les amendes payées par les automobilistes étrangers voyageant avec des permis accordés ailleurs qu'au Canada, se sont élevées à 118 durant la première semaine d'août; à 113 pour la deuxième semaine, et à 198 pour la dernière; soit une progression ascendante plus marquée encore dans la semaine du 13 au 20 août.

L'AGRICULTURE

(Suite de la 1ère page)

ne des nations les plus avancées.

A la suite des nombreuses initiatives de M. de Vuyst, en Belgique dans ces derniers temps, l'on commence à considérer avec raison le rôle de l'homme dans l'agriculture et les voeux du congrès de East Lansing ont tous appuyé ce point de vue.

"A Rome" nous dit M. de Vuyst, "à l'Institut International d'Agriculture, une section a été créée pour l'étude des problèmes de l'embellissement de la vie rurale, de l'économie menagère et des cercles de fermières. Grâce à l'énergique et intelligente initiative du président de l'Institut et de la collaboration éclairée du comité permanent d'Agriculture, cet Institut élabore un programme d'action et adopte des méthodes d'administration qui donneront le plus grand rendement.

En ce qui regarde la famille, le point de vue important de M. de Vuyst est de la guider pour la formation morale des générations futures. "En effet", dit-il, "si l'on veut que la génération de demain soit en progrès sur celle d'aujourd'hui, il faut améliorer les méthodes de la formation de l'enfant dans la famille. M. de Vuyst cite à ce sujet 'Institut Menager de Laeken, Belgique, une des institutions les plus bienfaisantes, qui prépare les jeunes filles à leur mission rurale et familiale. "Les méthodes pratiques," dit-il, "en sont merveilleuses. Le directeur de cette école est venu visiter le Canada, voilà huit ans et s'est inspiré des méthodes de votre enseignement ménagé."

Au reste, cet Institut n'est pas inconnu au Canada. On en a parlé dans des revues agricoles, comme dans la "Bonne Fermière" dirigée par M. Alphonse Desilets. L'hon. M. J. Ed. Caron, lors de son dernier voyage en Europe, est allé y faire une visite.

M. de Vuyst préconise l'échange d'élèves stagiaires entre cette école et les écoles similaires du Canada. L'homme de l'avenir qui dirige tout ce mouvement, nous apprend notre aimable interlocuteur, est M. Vander Voeren, chef du Cabinet du Ministre de l'Agriculture en Belgique. "Il réalise des choses étonnantes", nous apprend M. de Vuyst.

Ce qui prédomine dans les idées de M. de Vuyst c'est le progrès de l'humanité, c'est-à-dire, le perfectionnement de l'homme.

LA RECEPTION AU CARDINAL MUNDELEIN

Québec, 25. — (De notre correspondant). —La province de Québec prendra une part officielle à la réception que l'on veut faire au cardinal Mendelein lors de sa visite à Québec en septembre prochain. Son Eminence arrivera, ici, le 7 septembre prochain et à midi, ce jour-là, il sera l'hôte d'honneur à un dîner offert par le lieutenant gouverneur à Spencerwood. Le soir du même jour, le distingué visiteur sera l'hôte d'un dîner officiel donné par le gouverneur provincial en son honneur.

LA COUR DU MAGISTRAT

(Suite de la dernière page)

me commerce. La chose réussit, puisque Grenon est maintenant en cour.

Bowans, après avoir fait le coup, a été forcé par les menaces, dit-il, à signer une déclaration solennelle disant qu'il n'avait pas acheté de boisson chez Grenon. De plus, il s'est fait injurier de la pire façon. Ici, il cite certaines expressions peu académiques servies par le prévenu à Bowans. Pour faire signer cette déclaration solennelle, sept copains du prévenu et le prévenu lui-même, se sont rendus en auto chez l'avocat Chayer, de Chicoutimi. Ici, le témoin répète que s'il a signé, c'est sous la crainte des menaces qui lui avaient été faites précédemment et qu'il ne savait pas trop ce qu'il signait.

Quelques jours après l'incident, Grenon l'aurait rencontré sur la rue et lui aurait dit: "Si tu veux tu vas me clairer". Il lui aurait aussi dit: "Si tu es généreux, je te récompenserai..."

Le lendemain de sa déclaration, Bowans aurait dit à quelqu'un: "Je suis bien content d'avoir fait cette déclaration,-là..." car elle me protégeait, ajouta le témoin, en s'adressant à l'avocat.

Le témoin suivant fut un nommé Pilon, de Montréal.

Pilon raconta d'abord comment il avait effectué l'achat d'une bouteille chez l'accusé et comment les amis de Grenon et Grenon lui-même ont fait des menaces.

L'inspecteur Poulin vint donner des renseignements sur la manière avec laquelle il avait opéré l'arrestation et fournit des précisions quant à la date de cette arrestation.

Un témoin arrive ensuite et nie catégoriquement avoir entendu des menaces d'aucune sorte. Mais pourquoi être venus huit ou neuf à Chicoutimi pour faire signer un papier à *Bowans?...* dit le juge.

Le constable Boulianne vint ensuite témoigner puis la cause s'ajourna à ce matin.

CE MATIN

La Cour du Magistrat a continué de siéger ce matin. Le rôle est toujours très chargé. Plusieurs causes ont été appelées et ont été remises au premier septembre et au lendemain.

On continua ensuite la cause de V.-L. Grenon, commencée hier. Le constable Albert Girard, de Jonquière, est allé dans une nuit de fin de juillet chez M. E. Duchesne. Il a fait sortir les personnes présentes chez Duchesne et celles-ci n'ont pas résisté. Il n'a pas eu connaissance de menaces.

Edmond Duchesne entra ensuite dans la boite. Il raconte qu'il est allé au poste de police Jonquière demander à un agent qui s'y trouvait, d'aller faire sortir les gens qui se trouvaient chez lui de peur qu'ils ne parlent trop fort et qu'ils n'éveillent les enfants qui s'y trouvaient. Il jure positivement qu'il n'y a pas eu de tapage chez lui et qu'il n'a fait venir la police que par mesure de précautions. Dans la suite, il dit qu'il a agi ainsi à la demande de Pilon lui-même;; il prétend ne pas trop savoir ce qui s'était passé chez lui; d'après lui, rien d'extraordinaire. Les personnes présentes n'ont fait que prendre quelques verres de bière et de conserver. Le magistrat fait alors remarquer qu'il est pour le moins étrange que tout ait été paisible dans la maison et que cependant il ait fallu l'intervention de la police chez lui ce soir-là

Les témoins de la défense furent ensuite entendus. A onze heures et quart, heure solaire, un seul témoin avait été entendu: M. Tremblay, cultivateur de Jonquière.

Il déclare que Grenon est allé chez lui un soir de fin de juillet à l'heure du souper par affaire. Le témoin ne peut préciser la date. Il peut dire que c'est vers la fin de juillet parce qu'il venait de commencer les foins sur sa terre. Quant à l'heure, il s'en tient à ce que Grenon lui a dit en entrant: "Vous soupez tard, il est sept heures moins cinq.." Le témoin n'a pas regardé l'heure lui-même dans la circonstance.

Au moment où nous allons sous presse, le témoin L.-P. St-Pierre entre dans la boite. La cause se continue.

UN OUVRIER ASSOMME

(Suite de la dernière page)

Des nouvelles importantes concernant la construction d'une chapelle temporaire à Dolbeau, laquelle construction commencerait incessamment, nous seront alors communiquées par M. l'abbé Renaud. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

LE TERMINUS

Le Canadien National vient de terminer sa voie ferrée reliant St-Félicien, Normandin et Albanel à la nouvelle Ville de Dolbeau. Ces travaux importants viennent d'être parachevés, les entrepreneurs ayant terminé ce tronçon de ligne de chemin de fer à la date promise.

Le premier train de fret à destination de Dolbeau nous arrivera cette semaine même, et l'on s'attend à ce que le premier train de passagers fasse son entrée dans les murs de notre Ville dans le courant du mois de septembre.

Cette innovation d'un service de trains de fret et de passagers activera la construction des résidences, déjà bien avancée dans notre Ville.

Dans notre numéro du 6 août dernier, nous parlions des perspectives d'avenir de la Ville de Dolbeau. Le tout est en frais de se réaliser, et Dolbeau deviendra très prochainement l'un des centres les plus importants de la régions.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	.71
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.70
Farine 2ème patente	$8.20
Farine forte à boulanger	$8.00
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur, à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$32.25
Gru rouge	$36.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	.19½—.19¾
Fromage de l'Est	.18¾—.18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	.32¾
Beurre de beurrerie No. 1	.33¾
Beurre de beurrerie No. 2	.33¼
Oeufs extras (entrepôt)	.30½
Oeufs premier (entrepôt)	.26½
Oeufs seconds (entrepôt)	.31
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.47
Oeufs frais premiers	.42
Patates, par poche, au char	$2.25
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	106
Abestos Common	30
Bell Telephone	156½
Brazilian	17¾
B. C. Fishing	17
Brompton	38
Canada Cement	175
Can. Ind. Alcohol	34
Canada Steamship	30½
Cons. Smelting	247½
Dominion Bridge	190½
Howard Smith	62½
Laurentide	92¾
Montreal Power	89½
National Breweries	77
Price Brothers	50
Quebec Power	285
Shawinigan Power	88
Spanish River	106
Steel of Canada	158¾
Wayagamack	73
Winnipeg Electric	79

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	10.5½
American Can	61½
American Smelting	170¾
American Tel. & Tel.	160
Atchison	199½
Baldwin Loco	260
Baltimore Ohio	120¾
Canadian Pacific	187½
Chicago Rock Island	110
Crucible Steel	90
Dupont	237
Erie Common	61¼
Famous Players	101¼
General Electric	128¼
General Motors	234¾
Great Northern Pfd	99¼
International Paper	58
International Tel. & Tel.	140¾
Kennecott Copper	72
Granby Mines	
Missouri Pacific	52¼
New-York Central	156¾
Northern Pacific	95¾
Pennsylvania	65½
Philipe Petroleum	44¾
Radio Corporation	65¼
Reading	115
St-Louis & San Francisco	110¾
Southern Pacific	121
U. S. Steel	138¾
White Motors	40¾
Woolworth	173

INCERTITUDE

New-York, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix étaient à la hausse sur le marché de New-York, à l'ouverture de Wall Street ce matin.

General Motors, anciennes et nouvelles actions se sont vendues à de nouveaux sommets, à 239⅜ et 121½ respectivement. U. S. Steel, cependant, était lourd. Les spéculateurs se tenaient sur leurs gardes, par suite de l'incertitude qui se manifeste actuellement sur le marché de l'acier.

BELL TELEPHONE REALISE UN GAIN DE 4 POINTS

Montréal, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Bell Telephone a été à la vedette ce matin en bourse de Montréal. Il débuta à 153½ avec une avance de 4 points. Au point de vue des ventes tenait la tête avec un gain de 7/8 à 76⅞. Smelters et Shawinigan furent tous deux très actifs, le premier avec une avance de ¾ à 243½ après avoir touché 244, et le dernier avec un gain de ½ à 89. Dominion Glass et Car privilégié restèrent stationnaires à 123 et 88. Les titres qui ont réalisé des avances sont les suivants: Dominion Bridge, 1 à 191; Massey Harris, ¼ à 37; Montreal Power, ¼ à 89; Asbestos, ⅛ à 31; Steel of Canada, ⅛ à 159½. Brazilian a perdu ¼ à 174¾ après avoir débuté avec une avance de ¼ à 175¼.

DOMINION STORES Ltée

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'EPICERIE EN DETAIL DU CANADA

CAFE JAVA MOKA FRAIS MOULU 39c la lb

PEANUTS FRAICHES ROTIES 15c LA LB

SAUMON ROUGE BOITE 1 LB 33c LA BOITE

WELCH'S GRAPE JUICE 35c LA BOUTEILLE

EAU DE VICHY 25c LA BOUTEILLE

POIS A SOUPE 4 lbs 28c

FEVES BLANCHES 4 lbs 25c

BISCUITS ASSORTIS 2 lbs 25c

SUCRE EN POUDRE 2 lbs 21c

VENEZ VISITER NOTRE DEPARTEMENT DE FRUITS ET LEGUMES NOS PRIX SONT LES PLUS BAS ET LA MARCHANDISE DE QUALITE SUPERIEURE

JELLO ASSORTIS 3 pour 25c

ALLUMETTES 3 btes 23c

FEVES AU LARD LIBBY'S 10c la bte

BACON TRANCHE 35c la lb

PAIN TASTY FAIT AU LAIT 10c

MAYONNAISE TASTY 25c LA JARRE

THE NOIR DOMINO 69c la lb

RIZ DOMINO QUALITE SUPERIEURE 2 lbs 25c

CONFITURES AUX PRUNES JARRE 3 LBS 39c

Ces prix sont pour:

KENOGAMI, JONQUIERE, CHICOUTIMI, PORT-ALFRED, ARVIDA

CALENDRIER

Jeudi, le 25 aout 1927
S. LOUIS, Roi de France

Saint Louis, roi de France, fut doué de toutes les qualités qui font les grands rois et les saints illustres. Né pour gouverner les hommes, il fut un héros dans la paix et dans la guerre. De toute sa vie, au témoignage de son confesseur, il ne commit pas un seul péché mortel. Il portait ordinairement un cilice, et quand il le quittait, il donnait quarante écus d'aumône. Le vendredi de chaque semaine il jeûnait, se donnait la discipline avec de petites chaines de fer et servait les pauvres de ses propres mains. Il sortit deux fois de son royaume dans le but de faire la conquête de la Terre Sainte, et dans ces expéditions, il montra autant de courage que de piété. Il mourut en 1270 en Afrique, âgé de 55 ans.

Bulletin météorologique.
BEAU ET TRES FRAIS

LE FEU ECLATE CE MATIN DANS UN IMMEUBLE

Un gardien en fait la découverte à 6.50.

BEAU TRAVAIL

L'immeuble de la Banque Canadienne Nationale, où se trouvent aussi les bureaux de la compagnie d'assurances "Metropolitaine", a passé à deux doigts de la destruction ce matin alors qu'un incendie s'est déclaré aux petites heures.

Le gardien, Joseph Brassard, de la Banque de Montréal, aperçut à 6.50 ce matin, de la fumée qui sortait des fenêtres de l'édifice, du côté de l'avenue Labrecque. Il courut donner l'alarme immédiatement à l'avertisseur 153 et quelques minutes après, les pompiers arrivaient sur les lieux. La fumée était si dense en dedans que les hommes de la brigade eurent à se servir de masques spéciaux pour pouvoir s'introduire à l'intérieur. Le feu dévorait déjà l'escalier qui se trouve à la porte des bureaux de la Métropolitaine et qui conduit à la cave. L'élément destructeur avait également gagné les colombages. Un jet d'eau fut installé immédiatement et, après un magnifique travail des pompiers, conduits par le chef Emile Berthiaume, l'incendie était sous contrôle.

"Quelques minutes plus tard, nous disait ce matin M. Berthiaume, et nous aurions eu à enregistrer un désastre. On suppose, continua M. Berthiaume, que le feu aurait été mis dans les rebus qui étaient accumulés sous l'escalier de la cave." Ce feu aurait fort bien pu être allumé hier soir. Il aurait couvé toute la nuit et se serait déclaré pour de bon ce matin. Quoi qu'il en soit, une enquête sera tenue à ce sujet.

Rencontré ce matin par un de nos représentants, M. L.-P. Plante, gérant de la succursale, nous a dit que les pertes n'étaient pas aussi considérables qu'elles semblaient l'être, tout d'abord. Il est difficile pour le moment d'établir un chiffre exact des dommages. Aux étages supérieurs, les dégâts ont surtout été causés par la fumée.

ADDITION DE DEUX LIGNES DE TELEPHONES

La Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec poursuivant son programme de construction, vient d'ajouter deux nouvelles paroisses à son réseau déjà considérable: ce sont St-Augustin de Péribonca et St-Léon, Canton Labrecque.

EXAMENS DU BACCALAUREAT

Les séances d'automne des baccalauréats universitaires se tiendront le 30 et 31 août prochain au Séminaire.

Ceux qui désirent reprendre des examens, et les intéressés en général sont priés de s'adresser à M. le Préfet des Etudes qui leur donnera tous les renseignements voulus..

AUX ABONNES DE DESBIENS

Nos abonnés de Desbiens apprendront sans doute avec plaisir qu'ils peuvent à l'avenir réclamer le Progrès du Saguenay dès l'arrivée du train de St-Félicien.

Cette amélioration dans le service sera appréciée de tout le monde.

CETTE NOUVELLE COMPAGNIE EN OPERATION SOUS PEU

L'Eau Naturelle Purgative de Chambord, Limitée a commencé récemment à Desbiens la construction d'une première bâtisse.

Dès que cette construction sera terminée cette compagnie mettra sur le marché une eau médicale naturelle provenant de leur source.

FIANCAILLES

Jonquière, 25. — (De notre correspondant). — Dimanche dernier, le 21 août, M. l'abbé Adolphe Tremblay, professeur au séminaire de Chicoutimi, bénissait les fiançailles de M. le docteur L.-P. Munger, de Jonquière, avec Mlle Yvonne Levasseur, de Kénogami.

Le mariage aura lieu le 8 septembre prochain.

LA VENTE SEMBLE BIEN DEVOIR S'EFFECTUER

La Port-Alfred Pulp and Paper Corporation et Price Brothers and Co. font à la Québec Pulp and Paper Mills une offre qui sera probablement acceptée.

La dépêche suivante nous était adressée hier, une demi-heure après l'impression du journal : "L'offre de Price Brothers et Port-Alfred Pulp and Paper a été acceptée et sera soumise à l'approbation des actionnaires sous peu.

"Les actionnaires ont déclaré, au cours des négociations, qu'ils se proposaient d'opérer la nouvelle société comme une unité distincte et d'exploiter l'entreprise de façon à assurer la mise en valeur des propriétés et de l'actif."

Ce message nous arrive de source autorisée. Il contient donc les nouvelles les plus fraîches en même temps que les plus certaines relativement à cette affaire de vente de la Quebec Pulp and Paper Mills ou Fabriques de Pâte et Papier du Québec.

* * *

D'après cette dépêche, les acquéreurs **se proposent** de former avec l'actif qu'ils achètent une unité distincte qu'ils exploiteront indépendamment de celles qu'ils ont déjà.

A première vue, cela est relativement satisfaisant, à un point de vue du moins. Mais entre ce que **se proposent** les acquéreurs au moment d'un contrat et ce qu'ils FONT après le contrat, il y a souvent beaucoup de marge. La population de Chicoutimi est justement inquiète de l'avenir réservé à ses moulins après l'acte qui vient de se poser.

Pourtant, il est élémentaire que, avant de songer à créer des industries nouvelles dans un pays, on s'occupe de maintenir celles qui existent. Quand des centaines, des milliers de familles se groupent autour d'une usine, tous ces gens ont droit de compter sur une certaine permanence de cette industrie. Autrement, ce serait l'instabilité économique érigée en système, et Dieu sait combien un tel système serait désastreux.

Nous comptons bien que le Gouvernement provincial — sous les yeux duquel s'est faite cette vente, et qui en portera sa part de responsabilités heureuses ou malheureuses — a vu à ce que les acquéreurs non seulement SE PROPOSENT d'exploiter l'industrie de Chicoutmii comme unité distincte, mais exploitent DE FAIT cette industrie comme unité distincte.

En parlant ainsi, nous sommes sûrs de réfléter l'opinion de toute la ville de Chicoutimi, opinion à laquelle personne du dehors ne s'oppose, tant elle est solidement assise sur un gros et robuste bon sens.

Nous espérons que la population de Chicoutimi aura bientôt des gages de stabilité industrielle.

L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE

UN BEAU SUCCES EN PERSPECTIVE

Les Directeurs de la Société d'Agriculture viennent de mettre la dernière main à l'organisation de l'Exposition d'Hébertville, et tout laisse prévoir un succès qui étonnera les organisateurs eux-mêmes.

Située à l'intersection des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, entourée de nombreuses paroisses qui comptent parmi les plus fertiles des deux comtés, la Station d'Hébertville était un centre idéal pour l'organisation d'une exposition régionale. C'est là, croyons-nous, ce qui explique en grande partie le succès et la popularité grandissante dont cette exposition est l'objet. La mentalité progressive de notre population rurale compte aussi pour beaucoup. Nos cultivateurs ont vite réalisé que l'Exposition est en soi une vivante leçon de choses où, la plupart du temps, ils sont payés pour apprendre, au contact d'émules avertis, que notre agriculture, notre élevage particulièrement, n'est encore qu'au début de son développement. Aussi se font-ils un devoir de participer régulièrement à cette exposition.

L'an dernier encore, il a fallu construire une étable de 100 pieds de long à double rangée pour pouvoir loger tous le bétail laitier exhibé.

La bâtisse réservée aux légumes et à la lingerie est toujours remplie à déborder de magnifiques exhibits.

L'étage inférieur du palais central — nous en avons maintenant l'assurance — est entièrement loué aux représentants du commerce et de l'industrie.

La Maple Leaf Show, de Ste-Catherine, de son côté, s'est engagé à fournir des attractions saines et variées. Bref, si la température s'y prête, l'exposition sera complète et des mieux réussies. Il n'y a pas de présomption à escompter une assistance nombreuse durant les quatre jours que dureront cette exposition.

LA JAMBE COUPEE PAR UN CAMION

A Jonquière sur la rue St-Dominique.

COURRIER

Jonquière, 25. — (De notre correspondant). —

La fillette de M. William Ménard, âgé de 7 à 8 ans, traversait la rue St-Dominique lorsqu'un camion, qui descendait la côte, la frappa, lui passant sur une jambe, et la cassant près du pied.

On alla chercher M. Alfred Boily, de Jonquière, qui lui prodigua les premiers soins.

Jonquière, 25. — (De notre correspondant). — Le 23 août a été inhumée dans cette paroisse, Clara Tremblay, épouse d'Ephrem Bouchard.

La défunte était âgée de 43 ans. Ont signé le régistre: MM. Philippe Bilodeau, Achille Girard, J. Roy et E. Lavoie.

Le 23 août a été inhumée, Marie-Colette Dallaire, enfant de Albany Dallaire et de Blanche-Yvonne Bergeron de cette paroisse.

Nos sympathies!

NAISSANCES

Le 23 a été baptisé Joseph-Alfred-William-Louis, enfant de Ls Vandal et d'Oléa Bergeron. Parrain: M. William Vandal; marraine: Mlle Ida Paris.

Le 23, a été baptisé Joseph-Rosaire-Fernand, enfant d'Hercule Racine et de Clorida Tremblay. Parrain: M. Victor Racine; marraine: Mlle Rose-Aimée Boulianne.

MARIAGE.

Le 24 août a été béni le mariage de M. Xavier Simard et de Mlle Berthe Houde.

M. Jean Simard servait de témoin à son fils et M. Adjutor Houde servait de témoin à l'épouse.

Nos voeux de bonheur.

VA ET VIENT.

M. Wilfrid Dubreuil de St-Félicien, était de passage à Jonquière ces jours derniers par affaires, accompagné de Mme Dubreuil en visite chez sa soeur, Mme Victor Gaudreault.

Mlle J. Roussel de Montréal, autrefois de Kénogami, est de passage en notre ville.

Encouragez nos annonceurs

LA COUR DU MAGISTRAT ENTEND NOMBRE DE CAUSES

La majorité, pour infraction à la loi des liqueurs. — Le rôle est chargé. — Nombreux témoins.

LA SEANCE DE CE MATIN

La Cour du Magistrat a siégé toute l'après-midi d'hier. Ouverte à 2 heures, elle ne fut ajournée ce matin, qu'à 5 heures.

Plusieurs causes ont été entendues. La première a été celle de Léon-Georges Gauthier vs Thomas Tremblay.

L'accusé qui, le matin avait plaidé non-coupable, changea son plaidoyer en celui de "coupable" et se vit imposer une amende de $200.00 et les frais ou six mois de prison commune.

Une des causes qui vint ensuite souleva un grand intérêt à cause de son originalité. L'accusée, Dame Adélard Gagné avait décidé que les services d'un avocat étaient superflus; elle questionna les témoins elle-même, et fit son plaidoyer. Durant les premières minutes, elle fut quelque peu intimidée, mais elle se ressaisit vite et bientôt se défendit avec vigueur d'avoir enivré ses clients avec sa bière faite au pays: elle leur donnait très souvent la bière pour rien, a-t-elle dit, et cette bière était certainement trop faible pour enivrer. D'ailleurs, les témoins qui ont comparu contre elle, prétend-elle, arrivaient ivres chez elle et avaient même de la boisson dans leur poche.

Comme conclusion de tout cela, le juge, considérant que l'accusée était une femme la condamna au minimum de la peine, l'avertissant cependant de ne plus revenir, sans quoi, elle "attraperait" le maximum. Pour cette fois-ci, elle gagna un mois de prison et les frais.

Dans la cause de la Commission des Liqueurs vs Albert Castagne, le prévenu fut libéré, faute de preuves.

M. Poulin, inspecteur de la Commission avait opéré une saisie dans le restaurant de M. Castagne, sur la rue Montcalm. Cinq quarts de bière avaient été trouvés dans la cave.

La principale question durant la cause fut de savoir si la cave faisait partie de l'habitation du défendeur; d'après la définition de la loi, elle en fait partie, mais la Couronne prétendit que le prévenu ne se servait pas de sa cave et que par conséquent elle ne faisait pas partie de l'habitation. Mais la défense prouva le contraire et, le prévenu ayant le droit de garder des liqueurs dans sa propre demeure, il fut libéré immédiatement.

La dernière cause de l'après-midi fut la plus longue et la plus compliquée; elle n'est pas encore terminée car les témoins sont très nombreux. Il s'agit d'une cause de la Commission des Liqueurs vs V.-L. Grenon.

V.-L. Grenon est accusé d'avoir, le 28 juillet, à Arvida, vendu des liqueurs alcooliques en contravention à la loi. La séparation des témoins de la poursuite d'avec ceux de la défense fut un peu longue et souleva quelques incidents. Enfin, les uns furent enfermés dans unes partie du Palais de Justice et les autres dans une autre partie.

Le premier à être entendu fut Bowans, de Jonquière.

D'après son témoignage, c'est lui, Bowans qui, avec un autre, a organisé l'affaire pour faire prendre le prévenu, Grenon. Ancien vendeur de boisson, ainsi que le révèle le témoignage, il voulut faire arrêter un autre qui est supposé se livrer au mê-

(Suite à la 7ème page)

LES ARRIVAGES SE CONTINUENT A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 25. — (De notre correspondant). — La barge à vapeur de la Canada Steamship Lines "Maple Town", est arrivée hier vers midi à Port-Alfred, et s'est accostée directement aux quais de la Port-Alfred Pulp and Paper Company, à laquelle elle est consignée, pour y décharger sa cargaison d'environ 1200 cordes de bois de pulpe chargé à Anticosti.

Les arrivages de bois pour cette organisation en permanence d'Anticosti et du bas du fleuve, se suivent sans arrêt depuis le milieu de juillet, et près de 35,000 cordes ont déjà été apportées dans les nombreuses barges et navires employés à ce trafic; sans compter les trois ou quatre goélettes et petits bateaux à vateur qui arrivent journellement pour décharger leur petite cargaison le long du "boons" de la Compagnie, en face des usines.

Du fait de ce trafic nouveau, la navigation sur le Saguenay et la Baie des Ha! Ha! a sensiblement augmenté; et déjà on peut compter un total de plus de 60 navires qui sont venus à Port-Alfred depuis le début de la navigation, soit avec les cargaisons de bois, charbon, coke ou souffre, soit pour y prendre de la pâte mécanique , en provenance des usines de la Quebec Pulp and Paper Mills de Chicoutimi et de Val-Jalbert.

L'EXPOSITION DE ROBERVAL BAT SON PLEIN

Roberval, 25. — (De notre correspondant). —L'exposition de Roberval est commencée depuis hier. La ville reçoit des étrangers tous les jours et il en résulte une activité très intense dans nos rues et nos hôtels.

Les journées de samedi et dimanche offriront des attractions toutes spéciales, et l'animation sera grande ces jours-là dans toutes les parties de la ville.

Ne manquons pas une aussi belle occasion de se recréer tout en admirant les progrès de l'agriculture!

UN AUTO CAPOTE A LATERRIERE

Laterrière, 25. — (De notre correspondant). — La passion de la vitesse ne guitte pas les conducteurs d'automobile. Chaque jour, la liste des accidents s'allonge; l'on se blesse, l'on va à l'hôpital pour recevoir un pansement, et l'on reprend le volant, avec le même sang-froid, si c'est là, avoir du sang-foid.

Hier après-midi, à Laterrière, près du magasin Côté Boivin, un taxi que l'on nous dit être de Jonquière, s'en allait sur la route à une vitesse insensée. Deux hommes et une femme l'occupaient.

Le chauffeur allait probablement depuis longtemps à 50 ou 60 milles à l'heure, lorsque sa compagne, craignant avec raison, quelque accident, lui intima l'ordre de ralentir. Elle dut lui répéter sa prière plusieurs fois car le conducteur ne semblait pas vouloir prendre le conseil en bonne part.

Il se ravisa enfin, et donna trop brusquement sur les freins. L'effet attendu se produisit; la voiture s'arrêta brusquement, et tourna sur elle-même, pour ensuite capoter.

Le conducteur eut la gorge coupée, tandis que sa compagne et le troisième occupant étaient blessés à la tête.

On retrouva le conducteur à 25 pieds plus loin... en plus de 2 bouteilles de bière... Les blessés ont été quelques minutes à l'Hôtel-Dieu, où ils ont reçu des pansements.

HOMME ET VOITURE SONT PRECIPITES DANS LA RIVIERE

Ste-Marguerite, 25. — (De notre correspondant). — Jeudi soir, un américain qui passe l'été à "Salmon Club" a été victime d'un accident, qui, heureusement, n'aura pas de suites graves.

Parti de Tadoussac vers trois heures de l'après-midi dans un yacht, le moteur s'est sondainement arrêté, et l'embarcation fut emportée par le courant, jusqu'à l'Anse-de-la-Roche, où un individu recueillit le promeneur et lui offrit de tirer le yacht le long de la rivière avec l'aide de son cheval.

Tout alla bien sur une certain parcours, quand tout à coup, le cheval n'ayant plus de chemin, se jeta dans la rivière.

Le conducteur et la bête furent précipités dans l'eau; le premier s'en tira avec quelques contusions, mais la voiture n'est plus utilisable.

LE PELERINAGE DE CHAMBORD A "SAN'TONIO"

Chambord, 25. — (De notre correspondant). — Ce fut le 23 août que nous fîmes notre pèlerinage au Lac Bouchette.

Le soleil brillait dans un ciel pur, la température était idéale. Après avoir parcouru plusieurs milles en auto la gracieuse silhouette de la chapelle de l'Ermitage se profila au loin, perdue dans un fouillis de verdure. Une émotion intense nous étreignait le coeur, nous allions enfin, voir ces lieux bénis où notre Mère du Ciel se plaît à faire de nombreux miracles.

Nous eûmes le bonheur incomparable d'assister à la sainte messe et de communier dans l'humble chapelle de dimensions exigües mais remplie d'une atmosphère pieuse.

Le Saint Sacrifice terminé, après avoir pris une légère collation, nous allâmes visiter la grotte. La Vierge toute pure, levait son beau regard vers le ciel et semblait intercéder pour ses enfants de la terre. Avec quelle ferveur, l'avons-nous priée de nous bénir, ainsi que tous ceux qui nous sont chers et qui sont en danger de perdre leur âme.

Il nous semblait être à Lourdes, le lieu de prédilection de Marie. Ce fut la montée de la Scala Santa, puis le Chemin de la Croix et la visite du Calvaire. Un charme discret, purement marial émane de toutes choses à l'Ermitage San'Tonio. C'est le lieu où l'on prie notre Divine Mère avec le plus de ferveur où l'on sent visiblement sa présence autour de nous.

En revenant de notre visite au Calvaire, nous avons cueilli des immortelles. Que ces humbles fleurettes soient le symbole de la petite chapelle... Que comme elle cette demeure de la Vierge subsiste toujours! Que chaque année des fidèles accourent de plus en plus nombreux, pour solliciter des faveurs et les bénédictions de notre Céleste Mère.

Un pèlerin

UN OUVRIER EST ASSOMME PAR UNE POUTRE

Autres nouvelles de Dolbeau. — Toutes sortes de travaux sont en cours.

L'EGLISE

Dolbeau, 25. — (De notre correspondant). — La semaine dernière a été marquée par de nouveaux accidents survenus à l'usine en voie de construction de la Lake St-John Power and Paper.

Jim Jacobs, de Caughnawaga, à l'emploi de la Dominion Bridge, a été frappé par une pièce de bois pesant dans les cinquante livres. Cette pièce de bois, tombant d'une soixantaine de pieds, le frappa à la tête. Les soins lui furent promptement prodigués par le docteur Brault, médecin résidant de la Compagnie, mais le malheureux ne put survivre à la gravité de ses blessures.

Enquête a été tenue par le Coroner Constantin, et un verdict de "mort accidentelle" fut rendu.

Trois employés de la Gypsom Company, MM. Eugène Fontaine, Edgar Lavoie et Jos. Simard, sont tombés d'un échafaudage alors qu'ils étaient à une hauteur d'une soixantaine de pieds. Les deux premiers furent assez gravement blessés. M. Fontaine a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, et son compagnon à l'hôpital de Chicoutimi, où ils sont en bonne voie de guérison. M. Simard s'en est tiré avec une blessure sans gravité; il reprenait son travail quelques minutes après l'accident.

LES TRAVAUX

La construction des résidences dans la Ville de Dolbeau a sensiblement progressé. Une centaine de lots ont été vendus tant dans la zone résidentielle que dans la zone commerciale, la majeure partie des constructions sur ces lots étant pratiquement terminée.

Avec l'arrivée du chemin de fer du Canadien National à Dolbeau, la vente des lots prendra un nouvel essor et nous comptons que dès l'automne prochain la population de notre Ville aura quintuplé.

Les maisons de la Compagnie, dont le contrat important a été accordé à Messieurs Gagnon et Frères Ltée de Roberval, sont passablement avancées, en ce qui regarde la construction de leur extérieur. Nous nous attendons à ce qu'une dizaine de ces maisons soient prêtes pour l'ocupation dès le mois d'octobre prochain.

Le moulin de la Lake St-John Power and Paper est en bonne voie de construction. L'installation des diverses machines dans ce moulin commencera bientôt .

A L'EGLISE

M. le Curé Renaud, qui est actuellement en retraite à Chicoutimi, sera de retour à son presbytère de Mistassini jeudi prochain, le 25.

(Suite à la 7ème page)

ERRATUM

Dans la cause de Odilon Giguère dont nous parlions hier dans un article intitulé: "La Cour du Magistrat a siégé ce matin". Nous avons donné le qualificatif de "prévenu" à M. Odilon Giguère alors que lui-même était le plaignant. Nous nous empressons de corriger cette erreur regrettable et nous prions nos lecteurs d'en prendre note.

UNE FAUSSE INTERPRETATION

Un individu a été traduit devant la cour du magistrat d'un district ces jours derniers pour avoir fait de la vitesse.

Arrivé devant le juge, l'individu demanda à se défendre seul; ce qui lui fut accordé. Le juge lui dit alors: "Vous êtes accusé d'avoir enfreint la loi en faisant plus que la vitesse permise.

"Oui, M. le juge, répondit-il, mais si j'ai fait de la vitesse, c'est que l'agent de circulation m'avait dit: "Passez vite".

Le dit agent fut appelé à témoigner, mais nia naturellement le témoighage de l'inculpé, affirmant avoir dit: "Pas si vite".

"Oh, répondit l'accusé. J'ai alors mal compris votre commandement, et j'ai interprété "Pas si vite" pour "Passez vite".

L'accusé fut libéré, et pour cause ....Il y avait bien matière grave, mais absence du consentement de la volonté

FEU SOEUR LUDGER-MARIE

des Soeurs Missionnaires d'Afrique.

Une compatriote de la Grande-Baie

Le dernier numéro du Bulletin des Soeurs Missionnaires d'Afrique contient la notice biographique de feu soeur Ludger-Marie, Mlle Yvonne Gauthier de la Grande-Baie, fille de feu Art. Gauthier et de Marie Desbiens, et soeur de M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de St-Charles.

Marie et Joseph n'ont pas cherché la sainteté des oeuvres, mais la sainteté dans les oeuvres.

(J. P. de Caussade.)

Il m'a semblé que cette parole résume bien la vie de Soeur Ludger Marie (1), vie toute simple dans son uniformité.

Entrée toute jeune au Postulat de Québec, elle apporta à Dieu une âme neuve et malléable; aussi, l'empreinte fut profonde. Ce qui frappa toujours en elle ce fut sa douceur et son effacement religieux: douceur charmante qui rendait son contact si agréable; oubli d'elle-même qui lui faisait aimer les emplois humbles et cachés dans lesquels on peut se dévouer sans autre but que de plaire à Dieu seul.

D'octobre 1915, jour de sa première Profession , au 26 avril 1927, jour de sa mort, Soeur Ludger-Marie eut une vie douce et uniforme en apparence mais vraiment pleine aux yeux de Dieu.

Soit que nous la suivions aux Attafs, au début de sa vie de missionnaire, où que nous la trouvions en 1919, penchée sur un métier de tissage à Laghouat, initiant avec douceur et patience les enfants aux secrets de cet art difficile; soit que nous pénétrions avec elle plus avant encore dans le désert, après sa Profession Perpétuelle, dans cet El-Goléa, dernière étape de sa vie active, nous la trouvons toujours la même, douce, effacée et vaillante, quoique déjà malade.

Après la part de Marthe, Jésus semble vouloir lui donner la part de Marie. Les rapides progrès d'un mal douloureux la trouvent souriante. Même sur son lit de souffrance, sa douceur persiste et elle sait se faire oublier. Du 23 décembre, 1926, jour où elle prenait possession de son dernier poste, le Sanatorium, jusqu'au jour où elle s'en allait parmi ses devancières, dormir son dernier sommeil à l'ombre de Notre-Dame de la Consolation qui domine le cimetière, jamais Soeur Ludger-Marie ne sut être autre que douce, effacée et vraiment religieuse; quel plus bel éloge à faire d'une âme consacrée à Dieu ?

Soeur M. St-Gaston.

(1) Fille de feu Art. Gauthier et de Marie Desbiens.

VISITEURS DISTINGUES

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Québec vient d'avoir la visite de deux prêtres distingués du séminaire de Saint-Sulpice, MM. les abbés Joseph-G. Bastien, actuelement recteur de Saint-Sulpice, et Victor Robin, procureur du Collège Canadien à Rome. Il y a dans la capitale du monde catholique des collèges qu'entretiennent diverses nations. C'est grâce aux Messieurs de Saint-Sulpice que nous avons le nôtre qui est le Collège Canadien. Bon nombre de nos évêques actuels sont des élèves du Collège Canadien de Rome. MM. les abbés Bastien et Robin voyagent au Canada depuis quelque temps et étaient de passage, hier, à Québec, les hôtes de l'Archevêché. Tous deux doivent s'embarquer pour Rome au mois de septembre prochain.

AVIS

à nos abonnés de Charlevoix et Saguenay.

M. Amédé Blais n'est pas autorisé à percevoir aucun montant ou faire aucune transaction en notre nom.

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Thérèse Côté, No 6 avenue Parent, commencera à donner des leçons de piano le 1er septembre prochain.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

La rentrée des élèves à l'école normale de Roberval aura lieu lundi, le 5 de septembre.

LE PRINCIPAL.

LA RENTREE DES ELEVES

A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu le vendredi, 2 septembre.

Pour celles qui n'ont pas subi leur examen préliminaire, l'entrée aura lieu le jeudi, 1er septembre. Cet examen commencera à 9 heures.

Les classes de l'Ecole d'applciation (école annexe) ouvriront lundi, le 5 septembre.

LE PRINCIPAL

SALLE DE L'HOTEL-DE-VILLE
CHICOUTIMI

VENDREDI SOIR, 26 AOUT 1927

La troupe
JULIEN DAOUST
dans

LE CHAPELET de la ROCHE GRISE

Grand drame en 5 actes

M. J. WILBROD
qui interprètera le rôle de Ti-Pierre

SYNOPSIS

1er Acte:—Les orphelins. Le détective et Ti-Pierre
2ème Acte:—Les sans-travail. L'abbé et l'orpheline.
3ème Acte:—Confession de l'assassin. L'arrestation.
4ème Acte:—L'enquête.
5ème Acte:—La justice triomphe. Heureux dénouement

CHANSONS et MONOLOGUES COMIQUES

Hâtez-vous de réserver vos billets à la pharmacie Hamel et Cie, car il y aura foule.

PRIX: 50c - 75c - $1.00